



Le *Bulletin*
ornithologique

Volume 43, numéro 2, septembre 1998
4,75\$

Club des ornithologues de Québec inc.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
DU PRINTEMPS 1998
(Mars, avril et mai 1998)



Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	47
NOUVELLES DE L'AQGO	48
L'ÉCRIT DES MEMBRES	50
LES ACTIVITÉS SAISONNIÈRES	52
LES ACTIVITÉS PASSÉES	55
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	58
CHRONIQUE SCIENTIFIQUE	75
L'ENVIRONNEMENT ET NOS OISEAUX	79
LES OISEAUX AUTOUR DE CHEZ SOI	81
À LA VOLÉE	82
COMPTOIR DES VENTES	84
GUIDE DES SITES	85
FONDATION DE LA FAUNE	87
CONSEIL D'ADMINISTRATION	88

Le conseil d'administration

Pierre Otis, Président, Bulletin	651-5417
Louis Messely, Vice-Président, Observations	683-1541
Françoise Martel, Trésorière	622-2198
Lise Grenon, Secrétaire	622-6133
Alain Cayer, Ligne rouge	640-0587
Jean-Guy Picard, Activités, Comptoir des ventes	847-7645
Anne Gagnon, Rép. téléphonique	682-8253
Yolande Le Sieur, Publicité	667-1503
François Gouge, Liste des membres, Abonnements	688-4832
Michel Loïselle, Cours d'ornithologie	825-2963
Lucie Vézina, AQGO	647-4367
Claire Bélanger, Directrice	839-7004
Marie-Anne Leblanc, Directrice	682-0514
Jean-François Bédard, Conférences, Rép. téléphonique	527-1052
Guy Picard, Directeur	827-3396
Claude Simard, Directeur	656-0878

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont:

Lise Genon, Françoise Martel, Jean-Guy Picard, Guy Lemelin, Robin Gingras, Jacques Lachance, Jean-François Bédard, Laval Roy, Louis Messely, Yolande LeSieur, Josette Lapointe, Suzanne Poulin, Claude Martineau, Alain Cayer, Robert Morin, Jean-François Rousseau, Louise Rivard et Pierre Otis.

La photo de la page couverture a été prise par Michèle Lafleur. Il s'agit du Tyran mélancolique observé au cap Tourmente en juillet. Il s'agirait de la première mention documentée au Québec.

ADDENDUM

La photo de la page couverture du dernier Bulletin (dont on ne connaissait pas l'auteur) est l'oeuvre de Christian Marcotte.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique: (418) 661-3544
«Ligne rouge»: (418) 660-9089

Courrier internet (E-mail): coq@coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques

Julien et François Dion

Rédacteur en chef

Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques et traitement de texte

Jacques Lachance, Robin Gingras,
Louis Messely et Guy Lemelin

Graphiste

**ERIC
AMPLEMAN**

(628-9901)

Impression

Reproduction de Québec inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20\$ pour un an et de 38\$ pour deux ans; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28\$ pour un an et de 53\$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au Bulletin ornithologique seulement est de 19\$ pour un an et 36\$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27\$ et de 51\$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.



Éditorial

L'ornithologie amateur au Québec, en santé!

Au Québec, il existe une trentaine de clubs d'ornithologie et ceux-ci regroupent plus de 6000 membres. De nombreuses autres personnes pratiquent l'observation d'oiseaux sans faire partie nécessairement d'un groupe. Tous les organismes ont un but commun soit de faire connaître les oiseaux et de les protéger. Cela se fait au moyen d'excursions, de conférences, mais aussi en produisant régulièrement un journal.

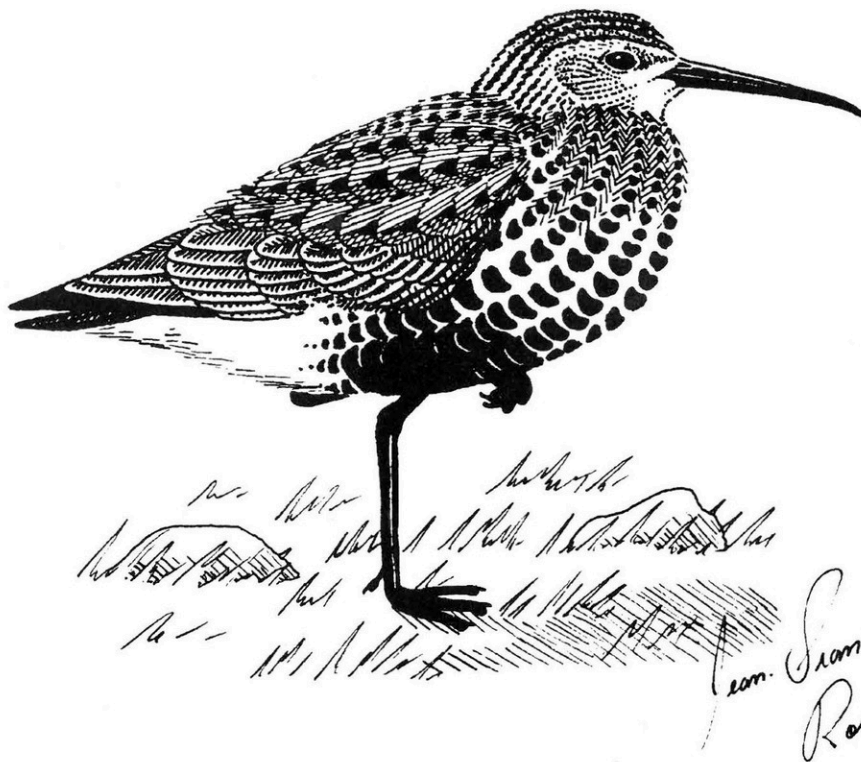
À titre de rédacteur en chef du Bulletin ornithologique du COQ, je me donne comme tâche de prendre connaissance des revues des autres clubs. Laissez-moi vous dire qu'on y fait des trouvailles extraordinaires et que l'on prend conscience qu'une véritable «armée» travaille au Québec pour une meilleure connaissance de la faune ailée.

J'y découvre une grande complémentarité dans les moyens que prennent les gens pour faire connaître et partager notre passion commune. Une volonté de sensibilisation et d'éducation se manifeste aussi à travers ces écrits. Je suis impressionné de découvrir le grand talent des gens impliqués dans la production des revues des clubs et par ceux qui communiquent leur savoir soit en guidant les excursions ou en donnant des conférences. Je vois de merveilleux dessins, d'excellentes photographies. J'y lis des perles de littérature et de poésie. On y trouve une palette considérable d'expériences, de faits inusités ou comiques, de textes scientifiques très intéressants, etc.

Je profite de cette page pour dire bravo à tous les bénévoles qui font de l'ornithologie amateur au Québec une activité où il y a beaucoup d'effervescence et de dynamisme. Aussi, membres du COQ, je vous invite à joindre notre petite armée pour contribuer à faire de notre Bulletin, une revue de grande qualité. Nous attendons donc vos écrits et suggestions, questions, surtout vos dessins ou photos (voir le concours dans ce Bulletin) dont nous avons grandement besoin pour agrémenter notre revue. Si vous désirez vous impliquer et venir nous aider au conseil d'administration, il nous fera plaisir de vous accueillir. Nous avons toujours besoin d'aide.

Enfin, la consultation des revues des autres clubs m'a permis d'apprendre que certains clubs fêtaient cette année des anniversaires importants. Entre autres, les Clubs d'ornithologie de Longueuil et des Hautes Laurentides célèbrent leurs dix ans d'existence. Quant à lui, le Club des ornithologues de l'Outaouais a eu 20 ans en 1998 et a reçu tout un cadeau. Il s'est vu attribuer le prix du Mérite plein air de l'Outaouais 1998. Au nom du Club des ornithologues de Québec, je félicite ces organismes et tous les bénévoles qui y ont travaillé.

Pierre Otis



**Bulletin
ornithologique
Prochaine
parution
début décembre
1998**



Atlas endommagés à prix réduit

L'AQGO a en sa possession une vingtaine d'exemplaires de l'*Atlas des oiseaux nicheurs* légèrement endommagés: jaquette manquante, jaquette froissée ou partiellement déchirée, reliure abîmée, pages froissées ou mal coupées, texte français relié sous couverture anglaise, etc. À toute personne qui en fera la demande, l'AQGO vendra ces exemplaires à la moitié du prix de vente

régulier, c'est-à-dire pour une somme de 80\$ (taxes incluses).

Le seul examen de ces exemplaires qui n'a pas été fait, consiste à les feuilleter page par page pour détecter tout autre défaut éventuel, comme par exemple des pages manquantes ou mal imprimées. Comme toutes les ventes seront finales,

l'acquéreur devra lui-même faire cet examen. Pour se procurer un exemplaire, il faut communiquer avec Normand David (514-332-6927; ndavid@netrover.com). Il conviendra des arrangements nécessaires pour vous permettre de prendre possession de votre exemplaire.

Épinglettes du COQ: le modèle 1998 s'en vient.

Le Club des ornithologues de Québec vous présente la dernière recrue de sa collection d'épinglettes qui a débuté en 1996. Dessinée par l'artiste Jocelyne McCaughan, peintre animalier et membre du COQ, la Petite Nyctale sera disponible vers la fin du mois de septembre 1998. Tout comme les deux épinglettes précédentes, soit le Cardinal rouge et la Paruline masquée (dont il reste encore des exemplaires), le modèle 1998, tiré à 500 copies numérotées, sera vendu 4 \$ l'unité (5 \$ par la poste). Une bonne suggestion de cadeau pour Noël!

Un portrait en bref

La Petite Nyctale est un oiseau de proie nocturne qui commence à s'activer au crépuscule. Elle est le plus petit strigidé de l'est de l'Amérique du Nord avec ses 18 à 21 cm. Les deux sexes sont semblables. L'oiseau est une chouette et non un hibou. Elle a le bec foncé et son front brun est éclairé de sourcils blancs en triangle.

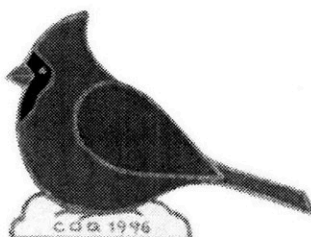
Son ventre est marqué de raies roussâtres, larges et floues. Le dos plus foncé est tacheté de blanc. Elle se nourrit de souris sauteuses des champs, de campagnols ou de musaraignes cendrées. À l'occasion, elle peut s'attaquer à un petit oiseau ou encore à des insectes.

En période de reproduction, du mois de mars à la mi-mai, la Petite Nyctale recherche les forêts matures; elle niche dans la cavité d'un arbre dont le tronc mesure environ 30,5 cm de diamètre, en général situé près d'un marécage. La femelle incube 5 à 6 oeufs pendant que le mâle est à la chasse: ce dernier nourrit les petits aux premiers jours de la naissance, et, plus tard, est aidé par la femelle. La Petite Nyctale migre du 1er octobre au 30 novembre et on la retrouve alors dans les jeunes forêts en régénération, généralement à la hauteur des yeux, le plus souvent très près du tronc de l'arbre (conifères, cèdres).

Indices de présence de la Petite Nyctale: des boulettes de régurgitation enrobées d'une muqueuse, ou encore des fientes compactes, tombées à la verticale de la cavité d'un arbre. Une agitation prolongée de mésanges, de roitelets ou de bruants peut aussi être le signalement de sa proximité.



Une bonne suggestion de cadeau pour Noël ou toute autre occasion






Vous aimez les oiseaux?



Alors, vous devriez lire...
QuébecOiseaux

Une revue sans but lucratif
publiée par l'AQGO et ses clubs affiliés!

☆ QuébecOiseaux c'est:

-  Des chroniques variées
-  Des reportages captivants.
-  Des photos, encore des photos,
et toujours en couleurs!



COUPON D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à QuébecOiseaux (4 numéros par année) *

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

pour un an 20.00\$ (taxes incluses) pour deux ans 38.00\$ (taxes incluses)

Joindre un chèque à l'ordre de QuébecOiseaux et poster à :
QuébecOiseaux, C.P. 514, Drummondville (Québec) J2B 6W4

* L'abonnement commencera avec le premier numéro publié après la réception de ce coupon



Souvenirs des Rocheuses

En juin dernier, j'ai eu la chance de passer deux merveilleuses semaines de vacances à Canmore en Alberta, petite ville dans la vallée Bow, à une vingtaine de kilomètres avant Banff. J'ai fait de la randonnée pédestre dans les nombreux sentiers de montagne au sud-ouest et au nord-ouest de Bow River, sur les escarpements de Cougar Creek Canyon, le long de Bow River, à Policeman's Creek en ville et au Nordic Center (construit pour les épreuves de ski nordique lors des Jeux d'hiver de 1988) jusqu'à Grassi Lakes, deux splendides petits lacs aux couleurs d'émeraude et d'aigue-marine.

Il est difficile de décrire la splendeur des paysages, le parfum des roses sauvages, le bruissement du vent ou la fureur des torrents, le calme des petits canaux formés par le débordement de Bow River, la multitude de fleurs sauvages, surtout les lis orangés et le « Indian Paint Brush » rouge flamboyant. Et que dire des reflets du soleil couchant sur les pics enneigés vers 22 heures (vous avez bien lu!) et de l'air pur des montagnes.

Bien sûr, toutes ces randonnées avaient un but bien ornithologique. À chaque jour, mon plaisir était de redécouvrir des espèces connues ou d'en découvrir de nouvelles. J'ai pu identifier précisément 47 espèces. Parmi les plus courantes dans cette région, il y avait beaucoup de Bruants à couronne blanche, de Sittelles à poitrine rousse, de Juncos version de l'Ouest (Dark-eyed Junco), de Viréos mélodieux, de Bruants chanteurs et de Lincoln, de Parulines jaunes et masquées, de Merles d'Amérique et de Grives solitaires et à dos olive. J'ai vu aussi des Becs-croisés bifasciés, un Gros-bec errant, plusieurs quiscales avec leurs jeunes (là-bas, c'est le Brewer's Blackbird), le Martin-pêcheur, la Bécassine des marais, plusieurs Chevaliers grivelés, le Pluvier kildir, les

Moucherolles tchébec et des aulnes, le Jaseur d'Amérique, le Pic maculé, les Roitelets à couronnes rubis et dorée. J'ai clairement pu distinguer aussi les trois espèces de mésanges: à tête noire, à tête brune et la petite « Mountain Chickadee » (*parus gambeli*).

Mes plus beaux souvenirs des espèces propres à ces régions sont le Pic flamboyant version de l'Ouest, avec leurs moustaches rouges (Red-shafted race), le Casse-noix de Clark (Clark's Nutcracker, (*Nucifraga columbiana*), la Paruline de Townsend (après 3 jours de recherche, j'ai enfin vu ce que j'entendais et qui ressemblait à une Paruline à gorge noire, toute une satisfaction!), le Cincle d'Amérique (American Dipper) faisant trempette près de Grassi Lakes et la Paruline à croupion jaune (Audubon race) avec sa gorge jaune caractéristique. J'ai été éblouie par les Hirondelles à face blanche (*Tachycineta thalassina*), resplendissantes au-dessus de Bow River, la fameuse Pie bavarde (*Pica pica*) avec sa queue majestueuse et ses belles couleurs de bleu et vert métalliques, le Balbusard pêcheur au vol et sur son nid. Les naturalistes lui ont érigé une plate-forme sur un haut poteau le long de la ligne

d'électricité en bas du Nordic Center, dans un détour de Bow River. Apparemment, le couple revient chaque année nicher à cet endroit.

Parmi les moments inoubliables, il y a le matin où je venais de m'asseoir sur un banc le long de la promenade de Bow River lorsqu'un couple de Grands Harles a amerri devant moi. Un peu plus tard, dans un petit canal, je suis restée longtemps en admiration devant une petite femelle Garrot d'Islande avec ses huit petits noir et blanc, tout duveteux. Que dire de ma joie d'avoir pu observer les magnifiques Colibris roux (*Selasphorus rufus*) et le petit couple de Colibris calliope (*Stellula calliope*), ça c'était indescriptible!

Mais ma plus belle émotion, c'est quand j'ai vu au sommet d'un arbre, dans le soleil du matin, au-dessus de Cougar Creek, le Tangara à tête rouge (Western Tanager). En me fermant les yeux, je revois tous ces moments de pur ravissement devenus actions de grâce à mon Créateur pour tant de beauté.

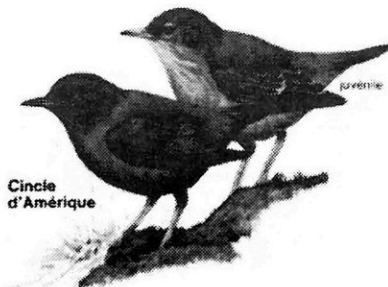
Josette Lapointe

Pour le plaisir de partager!

Les plus grandes joies de l'ornithologie sont de découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement de partager avec d'autres nos découvertes.

Voici les noms de toutes les personnes qui ont appelé au Club ou sur la ligne rouge et même par Internet pour signaler des espèces rares. Les gens qui le font pour des endroits privés recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie auront-ils à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelé et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent.

Gaétan Lord, Arne Rasmussen, Gervais Lessard, Joachin Lessard, Guy Lemelin, Robert Morin, Charles Vachon, Ronald Lepage, Denis Talbot, Nathalie Dompierre, Aurèle Shink, Guy Poisson, Claude Nadeau, Lise Lepage, Roger Dion, François Dion, Jacques Lachance, François Gouge, Simon Bégin, Michel-André Rubénovich, Jean-François Rousseau, Serge Richard, Carl Gauvreau, Johanne Nadeau, André Couture, Jean Bernier, François Gagné, Josette Coulombe, Lise Coté, Marquis Lachance, Michel Rioux, Line Guay, Jean-Marc Giroux, François Hamel, Jean-François Bédard, Michelle Houde, Louise Rivard, Yves Savard, Claude Auchu, Luc Bariselle, Valérie Borde, François Gérardin, Jean Ducharme, Paul Caron, Martin Coulombe, Jocelyn Guérin, Francine Charron, Robert Rouleau, Peter Lane, Colette Pépin, Louis Messely, Robin Gingras, Gérard Cyr, Jean Hardy, Marcel Darveau, Odette Couture, Nicole Couture, Réal Bisson, Yvon Hamel, Linda Vinette, Jocelyn Landry.



(NGS)



LOUEZ-VOUS UN CHALET DANS UN DÉCOR EXCEPTIONNEL *sur le bord d'un lac !*

Venez découvrir un nouveau milieu nature.

Vous pouvez louer un chalet avec eau chaude, toilette à l'eau, douche, réfrigérateur, cuisinière électrique, chaudrons et assiettes, en fin de semaine ou du lundi au vendredi à un prix très abordable.

DÉCOR GRANDIOSE

- grands hérons, huards, canards, etc.
- marmite glaciaire
- parois rocheuse de 50 mètres de haut sur 2kilomètres de long
- cascades, chutes
- rivière avec méandres et marécages (rivière Noire)
- abris sous-roches et glaciaire naturelle
- 19 kilomètres d'eau (lacs Long, Montauban, Nadeau et rivière Noire)
- 3 kilomètres de sentier écologique en forêt avec des pointes d'observation sur le lac
- observatoire au sommet de la montagne de la tour à feu
- nénuphars, lis d'eau
- paysage automnale exceptionnel (forêt de conifères et d'érables)



AUTRES PROGRAMMES

- Camp de vacances pour jeunes de 7 à 17 ans (spécialité canot-camping et vie de groupe)
- Chalets à partir du 24 août
- Cours de canot en rivière en septembre

CAMP ÉCOLE KÉNO

(compté de Portneuf)
à 90 minutes des ponts Pierre-Laporte et de Québec

(418) 658-4198



LIRE ATTENTIVEMENT CES QUELQUES CONSEILS UTILES CONCERNANT PRESQUE TOUTES LES SORTIES DU COQ.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une ... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, les bottes de marche et celles imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le co-voiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

Avis à tous ceux et celles qui utiliseront un véhicule lors de nos excursions; afin de décourager les voleurs et le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans la malle arrière.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans les Bulletins. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance de même que toutes modifications à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

VENDREDI, 2 OCTOBRE 1998

Conférence: le Grand Héron, majestueux

Tout ce que vous savez et ne savez pas sur cet oiseau qu'on ne se lasse jamais d'observer.

* **Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3,00\$.

Conférencier: Madame Suzanne Brulotte, Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Endroit: Domaine de Maizerets

Heure: 19h30

MERCREDI, 7 OCTOBRE 1998

"Social ornitho"

En ce premier mercredi d'octobre, c'est l'occasion de jaser des espèces en vedette et des raretés.

Tous les amateurs d'oiseaux ont rendez-vous pour un 5 à 7 suivi d'un souper au resto "L'Oeuforie", 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche à la deuxième lumière).

Bienvenue à tous!

Pour information: François Gouge, 688-4832.

VENDREDI AU LUNDI, 9-10-11 ET 12 OCTOBRE.

Île aux Basques

Un site qu'on ne présente plus mais dont on rêve. Les places sont limitées, les réservations sont obligatoires. Pour plus d'informations, contactez le responsable.

***Réservation obligatoire.**

Responsable: Jean-Guy Picard, 847-7645 ou 644-5300.

SAMEDI, 3 OCTOBRE

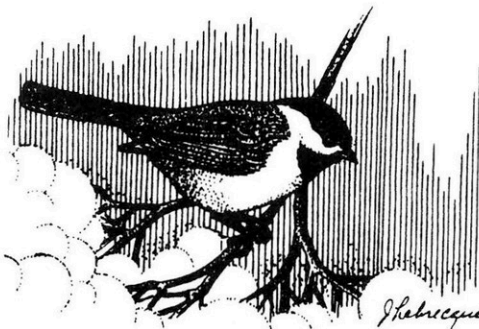
Maizerets et Pointe de Maizerets

Au domaine, ce sera l'observation des bruants, parulines, grives, etc. À la Pointe: canards, grèbes, cormoran et bécasseaux nous attendront.

***Ouvert à tous.**

Responsable: Benoît Gariépy, 822-2201.

Rendez-vous: 7h30, Domaine de Maizerets.



SAMEDI, 17 OCTOBRE

Lotbinière et les environs

Une destination toujours très populaire pour ses sites qui sont à découvrir: forêt et champs. Pointe au Platon et les abords du fleuve.

***Réserver aux membres.**

Responsable: Laval Roy, 1-418-796-2692.

Rendez-vous: 7h30, à l'église de Sainte-Croix.

SAMEDI, 31 OCTOBRE

Domaine de Maizerets

Dernier coup d'oeil sur les migrateurs du Domaine (bruants, grives, parulines). Au fleuve: plongeurs, macreuses, garrots, fuligules et peut-être le Harelde kakawi et quelques bécasseaux retardataires.

***Réservé aux membres.**

Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 ou 644-5300.

Rendez-vous : 7h30, Domaine de Maizerets.

DIMANCHE, 1^{er} NOVEMBRE

**LE MARATHON
ORNITHOLOGIQUE**

**L'ACTIVITÉ DE CLÔTURE
DE SAISON AU
CAP TOURMENTE**

Vous êtes tous et toutes invité-es par les Amis du cap Tourmente à participer à une joute amicale entre ornithologues amateurs. Ne rater pas cette occasion de marcher dans les feuilles mortes et de sentir la nature vibrer à la clameur des Oies des neiges. Les barrières seront ouvertes dès 7h00.

Le marathon ornithologique met les observateurs au défi d'identifier plus de 50 espèces d'oiseaux sur la Réserve avant 16h00. Qui identifiera le plus grand nombre d'espèces? le plus gros oiseau? etc. Plusieurs prix récompenseront les participants qui s'inscriront au Centre d'interprétation durant la journée. En 1997, les participants ont répertorié 60 espèces d'oiseaux, soit deux fois plus qu'en 1996. Pierre Otis à lui seul en notait 50 et voyait le plus gros (un Grand Héron). C'est Louis Messely qui avait observé le plus grand nombre d'individus. Après deux ans, plus de 74 espèces ont été notées au cap Tourmente au début du mois de novembre.

Pour de plus amples renseignements: Réal Bisson 659-6588(dom.) ou 649-6008 (bur.)

DIMANCHE, 1^{er} NOVEMBRE

Cap Tourmente

Sortie axée sur la recherche des «gros monstres» (Aigle royal et Pygargue à tête blanche). On se souhaite bonne chance! Les autres migrateurs compenseront si le temps n'est pas propice à l'observation des rapaces.

***Réservé aux membres**

Resp.: Louis Messely, 683-1541.

Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 4 NOVEMBRE 1998

"Social ornitho"

Bienvenue à notre 5 à 7 mensuel à tous ceux qui veulent échanger sur leurs observations de l'automne et leurs projets d'hiver. C'est un rendez-vous au Resto "L'Oeuforie", 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche à la deuxième lumière).

Bienvenue à tous!

Pour information: François Gouge, 688-4832.

DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

Parc Chauveau

En plein cœur de Québec, ce parc urbain nous fait découvrir la rivière Saint-Charles dans un environnement naturel. Que nous réserve la migration automnale? Ce sera à vous de venir le découvrir. L'excursion durera toute la matinée.

Réservé aux membres.

Resp.: Jean-François Bédard, 527-1052.

Rendez-vous : 9h00 au Canadian Tire à Sainte-Foy (coin boul. Laurier et route de l'Église).

SAMEDI, 14 NOVEMBRE

Cap Tourmente

Une visite au cap avec la chance de voir Pie-grièche, Pygargue, Pipits, Alouettes et les dernières parulines.

***Réservé aux membres.**

Responsable : Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous : 7h30, aux Galeries de la Canardière.

VENDREDI, 20 NOVEMBRE

**Conférence : à la recherche de
l'Arlequin plongeur**

L'Arlequin plongeur est aussi beau que rare dans la région de Québec. Si nous l'observons de temps en temps l'hiver dans l'estuaire du fleuve, vous serez peut-être surpris d'apprendre que ce

canard niche sur les rives de rivières tumultueuses, en particulier celles de la Gaspésie. Et quoi encore?

*** Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3,00\$.

Conférencier : Monsieur Serge Brodeur, Service canadien de la faune

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

MERCREDI, 2 DÉCEMBRE 1998

«Social ornitho»

Un petit spécial «Party de Noël». Comme à l'habitude au Resto "L'Oeuforie", 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche à la deuxième lumière).

Au plaisir de vous y rencontrer!

Bienvenue à tous!

Pour information: François Gouge, 688-4832.

VENDREDI, 11 DÉCEMBRE

**Les oiseaux marins
de la Côte-Nord**

Cette conférence traitera des oiseaux marins fréquentant la Côte-Nord, soit en période de nidification ou de migration. Découvrez l'avifaune de cette région fort peu connue et éloignée.

*** Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3,00\$.

Conférencier : Monsieur Jean-François Rail, Service canadien de la faune

Endroit : Domaine de Maizerets

Heure : 19h30

SAMEDI, 19 DÉCEMBRE

**Recensement de Noël
de Cap-Saint-Ignace**

Venez partager votre passion pour les oiseaux et par la même occasion découvrir de nouveaux sites fort agréables. Depuis 1994, biens des surprises ont ravi nos observateurs. Apporter votre



dîner et des vêtements chauds! Comme le veut la tradition, un souper est prévu après le rapport de la journée.

Resp.: Jérôme Landry, (418) 246-3758
Marc Lecompte, (418) 246-5024
Jocelyn Landry, (418) 241-5368.

(Accrédité à la Société Audubon)

Rendez-vous: 6h30 sur le stationnement de l'église. « À 45 minutes des ponts, direction Est de l'autoroute 20. »

DIMANCHE, 20 DÉCEMBRE

Recensement des oiseaux de Noël de la Région de Québec

Informations dans le prochain Bulletin.

MERCREDI, 6 JANVIER 1999

"Social ornitho"

Venez fêter la nouvelle année! À notre lieu de rendez-vous habituel, le Resto "L'Oeuforie", 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche à la deuxième lumière). C'est un 5 à 7 suivi d'un souper.

Bienvenue à tous!

Pour information: François Gouge, 688-4832.

DIMANCHE, 10 JANVIER 99

Cap Tourmente

L'année ornithologique 99 débute par une petite visite au réseau de mangeoires du Cap.

Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 ou 644-5300.
Rendez-vous: 8h00, aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI, 16 JANVIER

Tournée de Neuville

Une tournée des postes d'alimentation de ce pittoresque village, une petite «marche» en raquettes, un coup d'oeil au fleuve et la recherche de la Perdrix grise sont au menu de cette activité. Prévoir un lunch et des vêtements chauds. N'oubliez pas vos raquettes!

***Réservé aux membres.**

Resp.: Pierre Otis, 651-5417.

Rendez-vous: 7h30, à l'église de Neuville.

VENDREDI, 22 JANVIER 1999

Les océanites (pétrels)

Ces oiseaux marins ont un style de vie qui leur est particulier. Apprenez à les reconnaître et quand

les observer. Saviez-vous que la baie de Beauport est un endroit tout désigné dans la région pour les observer?

*** Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3,00\$.
Conférencier: Monsieur Guy Lemelin, Club des ornithologues de Québec
Endroit: Domaine de Maizerets
Heure: 19h30

SAMEDI, 23 JANVIER

Cap Tourmente

Bien au chaud sous nos pelures d'hiver, ce n'est pas le froid qui nous empêchera de faire la tournée des mangeoires.

***Réservé aux membres.**

Resp.: Jean-Guy Picard, domicile: 847-7645, travail: 644-5300.

Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 3 FÉVRIER

"Social ornitho"

Quels oiseaux rares cet hiver... Venez en discuter, lors d'un 5 à 7 et souper au Resto "L'Oeuforie", 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche à la deuxième lumière).

Au plaisir de partager!

Pour information: François Gouge, 688-4832.

SAMEDI, 6 FÉVRIER

Recensement des oiseaux de cap Tourmente

Nous vous attendons en grand nombre, débutants ou plus expérimentés. Voici quelques statistiques de recensement de l'an dernier. Nous (17 personnes) y avons observé 24 espèces d'oiseaux et compté 511 individus. Notre défi sera d'essayer de faire mieux.

***Réservé aux membres.**

Resp.: Pierre Otis, 651-5417.

Rendez-vous: 7h00, aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 14 FÉVRIER

Cap Tourmente

Ce sera une autre visite agréable; on ne se lasse pas d'admirer leurs prouesses et de nourrir les mésanges dans le calme de la forêt.

Resp.: Lucie Vézina, 647-4367.

Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière

DIMANCHE, 21 FÉVRIER

Résurgences de Beauport

En plein cœur de l'hiver, quelques ruisseaux surgissent de terre et coulent dans les champs, faisant fi des grands froids hivernaux. La Bécassine des marais et quelques surprises nous attendent. Raquettes obligatoires. L'excursion durera toute la matinée.

Réservé aux membres

Resp.: Jean-François Bédard, 527-1052.

Rendez-vous: 9h00 aux Galeries de la Canardière

SAMEDI, 28 FÉVRIER

Forêt Montmorency

Tous les moyens de déplacement (raquettes, skis, bottes) sont bons pour découvrir et explorer cette forêt coniférienne qui abrite: Mésangeai du Canada, Tétràs du Canada, Mésange à tête brune et autres...

*** Réservé aux membres.**

Resp.: Paul Bouliane, 652-7883.

Rendez-vous: 7h00 à Place Lebourgneuf, sortie nord-est.

MERCREDI, 3 MARS

"Social ornitho"

Venez prendre connaissance des résultats du populaire concours «Bird-o-thon hivernal» lors du 5 à 7 habituel du 1^{er} mercredi du mois au Resto "L'Oeuforie", 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, à gauche à la deuxième lumière).

Bienvenue à tous!

Pour information: François Gouge, 688-4832.

DIMANCHE, 7 MARS

Camp de la forêt Montmorency

Cette excursion n'en est pas une exclusivement d'observation d'oiseaux, mais une de détente et de plaisir que nous procure le ski de fond.

Invitation à tous.

Resp.: Alain Cayer, 640-0587.

Rendez-vous: 8h00 à Place Lebourgneuf, sortie nord-est.





Compte rendu du recensement des oiseaux nicheurs de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente

Le dernier recensement des oiseaux nicheurs du cap Tourmente s'est tenu le samedi 4 juillet 1998. Plus de 21 personnes ont collaboré au succès de cette activité. On aurait pu croire que son déroulement s'était passé selon un excellent scénario de film.

Il y a d'abord eu des moments très excitants alors que certains dénichaient à l'aube quelques espèces difficiles à observer comme le Râle jaune et le Bruant de Nelson. Ensuite, les participants, divisés en quelques équipes, ont rivalisé d'efforts pour ramener le plus grand nombre d'espèces

observées. Râles, moucherolles, grives et parulines ont été les vedettes incontestées de la journée.

Ce n'est qu'à la toute fin, dans un ultime effort pour augmenter le total d'espèces, que la conclusion du scénario a trouvé son apogée. Un groupe de participants, sous une pluie battante, découvre un oiseau...non-identifié. Nous relevons ses principales caractéristiques malgré les difficultés d'observation, mais nous ne pouvons mettre un nom sur cet oiseau des plus exotiques. Ce n'est que le lendemain que l'oiseau sera identifié comme un TYRAN MÉLANCOLIQUE. L'alerte pro-

vinciale est alors déclenchée et l'oiseau sera observé par de nombreux ornithologues venus d'un peu partout au Québec.

C'est donc avec un immense plaisir que nous avons dénombré plus de 104 espèces soit une dizaine de plus que la moyenne. Je termine en adressant tous mes remerciements aux participants.

Pierre Otis

L'esclavage de Georges... et les oiseaux du Camp Kéno: 21-22-23 août 1998

Eh oui! nous étions 15 naïfs à croire que ça pourrait être une partie de plaisir d'aller au Lac Long dans Portneuf, en «camp de vacances» les 21-22-23 août de l'an de grâce 1998. C'était sans compter les stratégies de mise à l'épreuve concoctées par...Georgio.. notre guide intrépide!

Tout d'abord, il sème en partant deux (2) des rares moineaux mâles de l'expédition, pour mieux mener son harem à l'épuisement en grimant sur...Laura... Ha! Ha! (attention à l'imagination: c'est un Mont à Saint-Raymond). Pour mieux «tromper l'ennemi» et prolonger la torture, voilà qu'il nous arrête, soi-disant pour nous restaurer, au pont de «Pierre» sur le bord d'un ruisseau où, je vous l'affirme solennellement, ce sont les brûlots qui se sont régalés à notre détriment.

Et voilà! C'est parti mon kiki... il faut «toffer» la «run». Georges tient son monde de main de maître. Arrivés au camp, il nous case bien confortablement dans «La Brise», «Le Soleil Levant», «L'Abitation». Mais n'allez pas croire qu'il allait nous laisser reposer...oubliez ça! Il nous draine jusqu'à la cafétéria où son compère Roger nous expose le slogan du camp: «au camp Kéno, il fait toujours beau...quand Georgio mène ses esclaves...au pas? non!...à la r-a-m-e. Après ça, il nous annonce candidement que le lever se fera à 6 heures du matin, samedi, et que nous «visite-

rons» le Lac Long et...ses chaudrons (oups! sa marmite). Croyez-vous qu'il nous a laissé le choix? Oubliez ça aussi!

Enchaîné-es à nos rames, comme au temps des galères romaines, par un magnifique matin frisquet où même les canards ne remuaient pas l'aile, nous devons ramer comme des damné-es pour escorter Maître Georges et son acolyte Dédé à la Baie du Club Alton. Décidément, le rabaska, lui y connaît ça! Pas assez d'avoir ramé, il faut maintenant marcher sous un soleil de plomb avec comme seule protection...un p'tit casque. Une

chance qu'il avait le sien! Imaginez ce qui aurait pu mijoter encore dans un cerveau surchauffé. Il avait prévu le coup, c'est sûr, puisque nous avons eu droit à une frugale collation plus que méritée. Il faut ménager sa monture si on veut revenir dîner au camp.

Est-ce pour se faire pardonner qu'il nous a laissés en liberté tout l'après-midi? Inutile de vous dire que personne n'a demandé son reste... Quoique certains, masos ou en pleine forme parce que bien réchauffés, se sont quand même amusés à remettre ça!...Wow! ramer sans être fouetté-e et



La bande à « Georgio » (Photo : André Lahaye)

être seul-e dans son kayak... c'est le p...aradis. Dire que ça aurait pu être ça toute la fin de semaine! Mais non, même le dimanche matin, 6 heures, Georgio nous attelle à la barque et vogue la galère en direction du Lac Montauban sur la sinieuse Rivière Noire où se doraiement au soleil de magnifiques Grands Hérons.

À la nuit tombée, la compagnie des «érudits de la Voie Lactée», André et Mario, nous propulse dans les scintillantes galaxies et constellations que le ciel, généreusement, met au-dessus de nos pauvres têtes si maganées! C'est l'extase! Et que dire des feux de camp savamment orchestrés par notre ténor André et ses compositions de petits canards sur le p'tit pot...Ho! Ho! Ho!

Comme vous voyez, ce fut une sortie d'abondance dans tous les domaines...même dans celui du «mari égaré». Celui-là, on ne l'a pas eu dans notre lorgnette, mais à part ce manque, on a observé 44 espèces d'oiseaux: parulines, buses, Grands Hérons, canards, Grande Ourse, Constellation du Dauphin, Vénus et... brûlots à profusion sans oublier les 12 km de rabaska et les 10 km de marche...minimum! J'en suis encore à m'en remettre...ça paraît-tu??? Ont participé à cette idyllique expédition: Pierrette Bouët, Michelle Houde, Yolande Lesieur, Diane Richard, Lise Bolduc, Sylvie St-Pierre, Madeleine Blanchet, Geneviève Collot, Françoise Martel, Mario Dion, Louise Marier...mariée à Jacques.

Merci à nos guides, les romains Dédé et Georgio, à sa charmante épouse Hélène, au directeur du camp, le Père Roger Landry, pour tant d'accueil et de disponibilité.

L'esclavage maintenant terminé, il est certain que je récidiverai. Georgio, les brûlots et même le mari égaré, rien ne m'empêchera d'y retourner une prochaine année!

Suzanne Poulin (S.P. pour les intimes)

Concours de dessin et de littérature

Le Club des ornithologues de Québec inc. a le plaisir d'inviter tous ses membres à participer à un concours de dessin et de littérature. Il suffit d'être membre ou de devenir membre avec votre envoi de participation au concours. Il y a deux façons différentes de participer :

- soit de réaliser un dessin sur une feuille 81/2 x 11 en utilisant la technique de votre choix (crayon de plomb, crayon couleur, fusain, monotype, aquarelle, etc.) ;
- soit de composer un texte en utilisant le style de votre choix (poésie, conte, prose, etc.).

Toutes les oeuvres doivent être identifiées à l'arrière et l'on doit retrouver nom, adresse complète, numéro de membre et numéro de téléphone. Toutes les oeuvres reçues resteront la propriété du COQ qui les exposera lors de certaines activités ou pourraient être publiées dans le Bulletin ornithologique avec l'autorisation des auteurs.

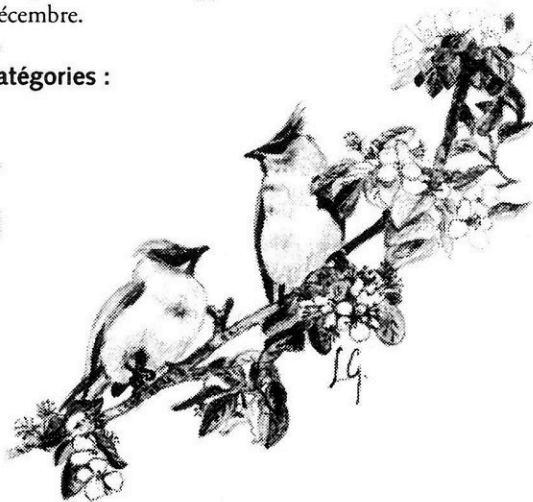
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur(s) oeuvre(s) avant le 15 novembre 1998 à l'adresse suivante : 2000, boul. Montmorency, Québec (Québec) G1J 5E7 en prenant soin d'indiquer sur l'enveloppe CONCOURS. Vous pouvez faire parvenir plusieurs oeuvres dans le même envoi.

Les oeuvres seront regroupées selon deux catégories d'âge : « Jeune » pour les personnes de 5 à 17 ans ; « Adulte » pour les personnes de 18 ans et plus. Le nom des gagnants-es sera dévoilé lors d'une soirée-rencontre des membres du club, le 2 décembre 1998, au restaurant l'Oeuforie. Ils seront aussi mentionnés dans le Bulletin de décembre.

Prix de chacune des catégories :

- 1^{er} prix, le renouvellement de la carte de membre et l'abonnement au Bulletin ornithologique pour un (1) an;
- 2^e prix, un exemplaire du livre *Guide des sites*;
- 3^e prix, un jeu de trois épinglettes d'oiseau produit par le COQ.

Seuls les membres du club qui seront membres du jury de sélection n'auront pas le droit de participer au concours. Pour tout renseignement supplémentaire, composez le (418) 622-2198.



La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



Le Maizerets

UN STYLE EUROPÉEN

2006, de la Canardière, Québec
661-0201



Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50 \$

La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4



• HENRI •
LECLERC
CAMERA
ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE

"1927" - FIEZ-VOUS À DES EXPERTS - "1998"
70 ANS D'EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE

4151 Boul. Ste-Anne C.P. 5036
Beauport, Qc, G1E 6B3
Tél: 418.661.6983
Fax: 418.661.9602

710 rue Bouvier, Suite 185
Québec, Qc, G2J 1C2
Tél: 418.621.0142
Fax: 418.621.0220

Près des chutes
Montmorency

Carrefour de
la Capitale

JUMELLES - LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRAS 35mm - CAMÉRAS VIDÉO
TÉLÉOBJECTIFS

DISTRIBUTEUR DE PLUS DE
200 MARQUES

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

\$\$\$ PRIX SPÉCIAUX \$\$\$
SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
CARTE DE MEMBRE EN RÈGLE



LE CENTRE ÉDUCATIF DES MIGRATIONS

La salle L'Oiseau mémoire :

Une exposition interactive vous fera vivre sur quatre saisons le périple migratoire de la grande oie des neiges.

Le spectacle multimédia :

Venez vivre les grands moments de la saison de quarantaine nationale, la Grosse-Île et de sa région, la Côte-du-Sud.

Psitt !

N'oubliez pas de visiter le marais de Canards Illimités.

53, du Bassin Nord, Montmagny (418) 248-4565.



Les observations de la chronique «OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES» proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

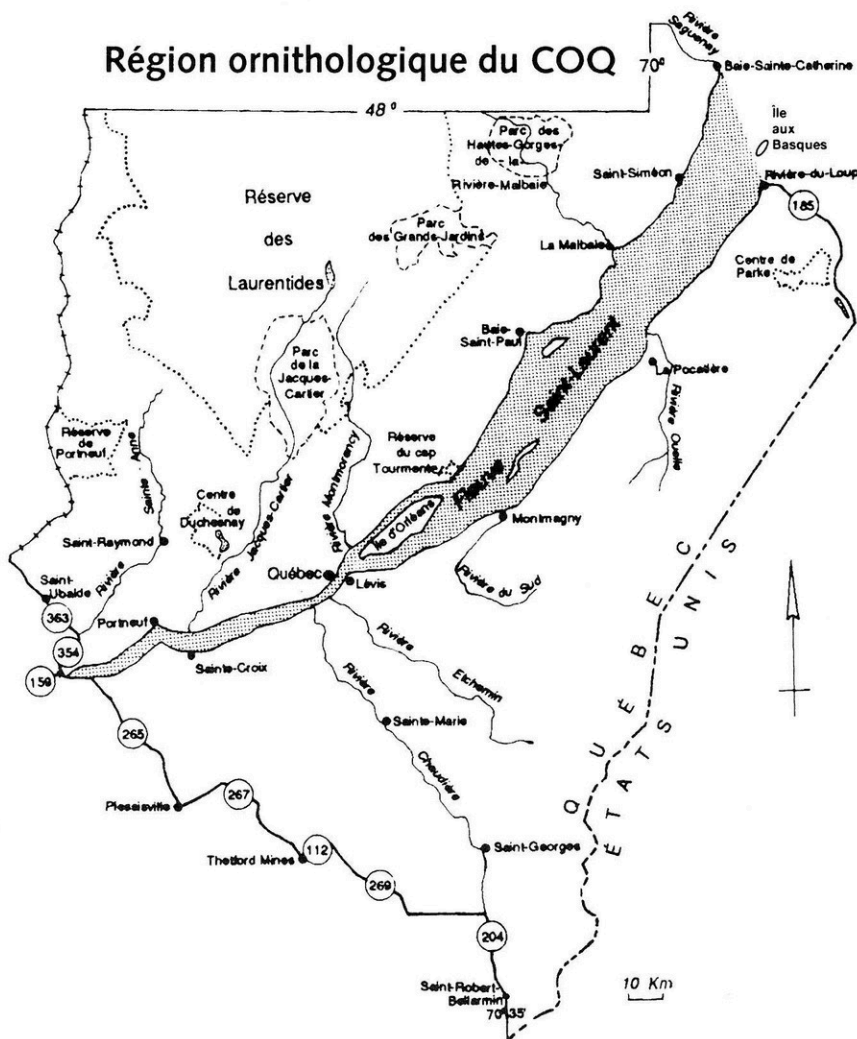
Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes ?

Le feuillet d'observations quotidiennes c'est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique «Observations ornithologiques» de chaque Bulletin. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique «Les Observations saisonnières» qui paraît à chaque numéro de la revue «QuébecOiseaux». Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue «Field Notes», de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations ?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir des feuillets d'observations est une contribution à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes:

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex.: Lévis (Pointe de la Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 1993). **Il faut compléter un feuillet par jour.**
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. 17 h 30 à 18 h 15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (✓) l'espèce.
- 6- **Souligner les espèces observées** afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre «Note» à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. **Documenter** toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut utiliser le code «sp» pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)
- 9- **Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.**
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p., faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois:



Club des ornithologues de Québec
A/s Louis Messely
Domaine de Maizerets
2000, Boul. Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître à chaque Bulletin la **date limite de réception des feuillets** selon les périodes d'observations. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Comment lire les statistiques sur les espèces? À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçu pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.



Mars, avril et mai 1998

INTRODUCTION

Dame Nature a eu des sautes d'humeur le printemps dernier : de la fraîche jusqu'à la fin mars, une fin de mai plutôt chaude et surtout, de grands vents. Le soussigné a été victime au début mai '98 d'une vaste dépression stationnaire sur le centre-est des États-Unis (dont au New-Jersey), gardant de fortes pluies et des vents plus ou moins favorables à la migration des passereaux comme des rapaces. Ce phénomène, combiné au

maintenant défunt «El Niño» et peut-être à de grands feux au Mexique, a contribué à faire du printemps 1998, l'un des moins spectaculaires des dernières années. Par rapport à '97, 58 observateurs de moins (109) ont envoyé 360 feuillets de moins, observé 800 heures de moins (1600), et identifié 11 espèces de moins (253). De belles raretés ont été vues malgré tout, comme ces Grands Cormorans, Ibis falcinelles, Grue du Canada, Sterne caspienne, Paruline «d'Audubon», et j'en passe... Parcourez plutôt les lignes

qui suivent, et motivez-vous ainsi pour l'automne.

J'en profite cette fois-ci pour féliciter l'excellent travail de mes collègues Robin, Jacques et Guy. Je le fais d'habitude à l'Assemblée générale, mais n'y viennent qu'une faible proportion des lecteurs de cette chronique. Les gars, je vous lève mon chapeau !

Louis Messely,
responsable du comité des Observations

ENCADRÉS : Petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les Observations. Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions tenant de l'exceptionnel.

Statistiques sur les feuillets

	Mars	Avril	Mai	Total
Nombre de feuillets	94	233	266	593
Nombre de mentions	1143	4677	9093	14913
Nombre moyen mentions/feuille	12,2	20,1	34,2	25,1

Plongeon catmarin : N= 12 (0,4,8)

«El Niño» se fait remarquer dès cette première espèce : des mentions les 4 et 5 avril établissent de nouveaux records d'arrivée pour le territoire du COQ. G. Lord enregistre la 1ère à Cap-Rouge, J.-F. Rousseau et M.-A. Rubénovitch la seconde, à Rivière-Ouelle. Les autres mentions sont d'ailleurs de ce dernier site, dont une de 150 catmarins le 26 avril (B. Desmeules) et une autre de 142, le 28 mai (C. Auchu, C. Girard).

Plongeon huard : N= 43 (0,6,37)

R. Poulin note le premier de la saison, le 8 avril à N.-D.-des-Pins.

Grèbe à bec bigarré : N= 82 (0,23,59)

Ce printemps s'est avéré une excellente cuvée.

Grèbe esclavon : N= 4 (0,2,2)

Quelques individus fréquentant le fleuve devant Beauport à partir du 29 avril, allant jusqu'à 5, le 4 mai (F. et R. Dion).

Grèbe jougris : N= 8 (0,4,4)

C. Marcotte observe les deux premiers à La Malbaie, le 20 avril. Outre sa récurrence de Baie-des-Rochers deux semaines plus tard, les autres mentions sont de Deschambault (F. et R. Dion), St-Irénée et Beauport (4 fois).

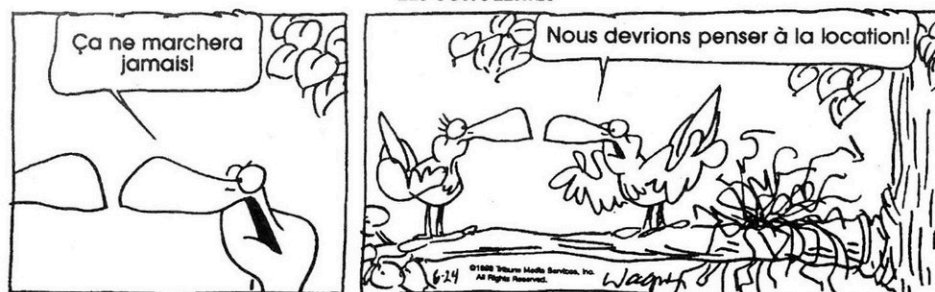
Fou de Bassan : N= 5 (0,3,2)

À partir du 15 avril à Baie-des-Rochers (C. Marcotte), puis deux mentions en mai à Rivière-Ouelle.

Grand Cormoran : N= 4 (0,1,3)

La présence de *P. carbo* dans nos eaux est toujours intéressante. Ainsi en est-il de cet immature vu par J. Lachance les 12 et 19 mai à Lévis, et de celui surpris par A. Côté et G. Lemelin à St-Romuald le 22. Toutefois, la récolte de deux oiseaux différents à Grondines (loin en eau douce) le 4 avril se définit comme franchement effarante ! J. Lachance et C. Nadeau n'en reviennent pas : «(...) Même silhouette, présence de blanc à la gorge mais

LES JUNGLERIES



pas de tache blanche aux flancs ! Ces marques étaient très apparentes chez l'oiseau de 11h30, nous en concluons donc qu'il s'agissait d'un autre individu.»

Cormoran à aigrettes : N= 95 (6,25,64)

Cette espèce apparaît le 28 mars et ce, à quatre sites différents. Par ailleurs, R. Laberge, H. Mead et J. Larivée estiment à 300 leur nombre le 23 mai à l'île aux Coudres.

Butor d'Amérique : N= 31 (0,2,29)

R. Poulin observe le premier de l'année le 21 avril à St-Benjamin. D'autre part, L. Messely observe ce qui pour un butor serait une parade aérienne (battements d'ailes accélérés, cou allongé, plumements du cou hérissés), le 23 mai à la Grande-Ferme (cap Tourmente).

Petit Blongios : N= 1 (0,0,1)

L'ex-Petit Butor est une espèce en péril, dont les nicheurs sont suivis de près par le Service canadien de la faune. Aussi, les mentions sont-elles passées sous silence, afin de les laisser tranquille. C. Nadeau et N. Brochu furent les chanceux cette fois-ci, en observant un le 30 mai au cap Tourmente.

Grand Héron : N= 106 (1,45,60)

R. Fortin est le premier à le noter, bien sûr au lac St-Charles (30 mars).

Grande Aigrette : N= 2 (0,0,1)

La beauté fatale surgit devant L. Messely et J.-F. Bédard, le 23 mai à Deschambault (Ferme expérimentale). Belle espèce à ajouter à sa liste du 24 Heures de Mai !

Héron vert : N= 17 (0,1,16)

On le note neuf fois à la base de plein air de Ste-Foy (à partir du 30 avril, par G. Lord), et huit fois au marais Provancher (Neuville).

Bihoreau gris : N= 16 (0,3,13)

Le Domaine Maizerets accueille toujours du

bihoreau tôt et tard en saison. En l'occurrence, R. Gingras y va de sa contribution en ce 21 avril.

Ibis falcinelle : N= 4 (0,3,1)

Probablement une des espèces qui se sont le plus démarquées au printemps '98. À Notre-Dame-des-Pins le 5 avril, un ibis se pointe devant R. Poulin et C. Tremblay, «(...) dans une petite mare d'eau que la rivière Chaudière a laissée lors de sa sortie de lit printanière.» Seuls les observateurs locaux (L. Légaré et M. Gélinas) nous envoient des feuillets par la suite. Cette date est un record d'arrivée pour le COQ, voire même pour la province (David, N. 1996. Liste commentée des oiseaux du Québec). Trois semaines plus tard, J. Lachance admire un bel ibis au marais de Canards Illimités à Montmagny, et prend le temps de chercher les détails le distinguant de l'Ibis à face blanche (*Plegadis chihi*) : «(...) fine ligne gris-bleu entre la base du bec et l'oeil (lorum) et même chose, mais en forme de "S" entre l'oeil et la partie inférieure du bec.» Il est toujours recommandé de scruter ces détails, compte tenu de la possibilité (bien qu'infime) que cet équivalent de l'Ouest se présente.

Oie rieuse : N= 2 (0,1,1)

C. Marcotte identifie un oiseau de la sous-espèce du Groënland (*flavirostris*), le 19 avril à Deschambault. Trois semaines plus tard, H. Routhier et P. Auger en trouvent une autre au cap Tourmente.

Oie des neiges : N= 169 (4,66,99)

Près de 80 mentions de moins qu'au printemps '97. Après des éclaircissements en février, il faut attendre au 28 mars pour voir arriver les suivantes, simultanément à l'Isle-aux-Grues et à Deschambault. Le maximum est estimé à 50 000 par P. Lane et J. Labrecque, le 26 avril à l'Isle-aux-Grues. Mais ce qui retient l'attention est cet oiseau du 5 mai à Lévis, vu par J. Lachance, et qu'il identifie comme un hybride *C. caerulescens* X *C. rossii*, grâce à un minutieux examen des critères de l'oie.

Oie de Ross : N= 10 (0,5,5)

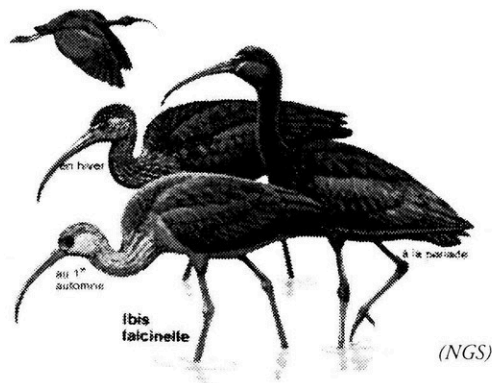
D'abord trouvée à l'Isle-aux-Grues, le 10 avril par P. Lane et J. Labrecque. Les autres mentions sont de St-Vallier (2 fois), Rivière-Ouelle, le pont de l'île d'Orléans, le cap Tourmente (2X), Lévis (2X) et enfin Deschambault.

Bernache cravant : N= 27 (0,11,16)

C. Ouellet voit les premières le 4 avril à Rivière-Ouelle, le maximum de 500 est noté à l'île aux Coudres par H. Mead, J. Larivée et R. Laberge), et on en note en amont jusqu'à Deschambault/Portneuf (L. Messely, J.-F. Bédard).

Bernache du Canada : N= 4 (0,2,0,2)

Près de 100 mentions de moins que l'an dernier. F. et R. Dion comptent le plus gros groupe, soit 6000 à Cap-Santé.



Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de mars:	Réception des articles le 1 ^{er} février
Parution de juin:	Réception des articles le 1 ^{er} mai
Parution de septembre:	Réception des articles le 1 ^{er} août
Parution de décembre:	Réception des articles le 1 ^{er} novembre

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction.

Les canards

(par ordre décroissant de mentions)

Espèce	N (M, A, M)	Première mention		observateur (s)
		j-m	lieu	
Canard noir	340 (27,142,171)	—	présence d'hivernants —	
Canard colvert	317 (24,139,154)	—	présence d'hivernants —	
Canard pilet	143 (3,72,68)	29-03	Découvert à 3 sites simultanément	
Fuligule à collier	140 (5,80,55)	29-03	Deschambault	C. Marcotte, A. Rasmussen
Grand Harle	123 (22,73,28)	—	présence d'hivernants —	
Garrot à oeil d'or *	115 (25,68,22)	—	présence d'hivernants —	
Sarcelle d'hiver *	97 (3,50,44)	29-03	Deschambault	A. Rasmussen, J. Laporte
Canard souchet	90 (0,16,74)	05-04	Cap-Rouge	O. Barden
Canard d'Amérique	89 (2,28,59)	28-03	Portneuf	F. et R. Dion
Canard chipeau	82 (1,18,23)	29-03	Cap Tourmente	R. Gingras
Sarcelle à ailes bleues	72 (0,6,66)	17-04	Pont de l'île	R. Gingras, M. Lachance
Harle huppé *	62 (8,25,29)	—	présence d'hivernants —	
Canard branchu	59 (1,27,31)	29-03	Cap Tourmente	R. Gingras
Harle couronné	51 (6,34,11)	28-03	St-Georges	L. Légaré
Eider à duvet	50 (2,16,32)	17-03	St-Siméon	C. Marcotte
Garrot d'Islande *	37 (12,19,6)	—	présence d'hivernants —	
Petit Garrot	34 (2,23,9)	30-03	Lévis	J. Lachance
Macreuse à front blanc *	33 (0,13,20)	13-04	Rivière-Ouelle	J. Lachance
Fuligule milouinan	31 (2,19,10)	28-03	Portneuf	F. et R. Dion
Petit Fuligule	28 (0,18,10)	03-04	Deschambault	C. Marcotte
Macreuse noire *	27 (0,16,11)	04-04	Rivière-Ouelle	C. Ouellet
Harelde kakawi	22 (1,11,10)	24-03	Baie-des-Rochers	C. Marcotte
Fuligule à tête rouge *	11 (0,1,10)	30-04	Cap-Santé	F. et R. Dion
Hybride colvert X noir	7 (1,4,2)	09-03	La Malbaie	C. Marcotte
Fuligule à dos blanc *	6 (0,4,2)	27-04	Beauport	J. Lachance, P. Otis, A. Rasmussen

Observations spéciales

* **Garrot à oeil d'or X Garrot d'Islande** : C. Marcotte décrit un plumage indiquant le résultat d'une hybridation entre ces deux espèces, l'une des rares documentées. Détaillons ici que Christian travaillait l'hiver dernier (jusqu'au printemps apparemment) pour le Service canadien de la faune, dans le cadre d'une étude sur le Garrot d'Islande.

* **Sarcelle d'hiver** : Un mâle *Anas crecca crecca* identifié par J. Lachance le 25 avril à St-Vallier, parmi cinq sarcelles «(...) posées dans une grande mare au milieu d'un champ», retient l'attention.

* **Harle huppé** : Les plongeurs sont à l'honneur dans Charlevoix, cette fois à La Malbaie, quand C. Marcotte en compte environ 1200 le 14 avril.

* **Macreuse à front blanc** : Il en traîne 400 à Baie-Ste-Catherine le 15 avril. Qui ? C. Marcotte.

* **Macreuse noire** : À Rivière-Ouelle, toujours le 15, F. et R. Dion estiment le groupe à 600.

* **Fuligule à tête rouge** : Très populaire ce printemps, et vu à 6 sites différents, soit Cap-Santé, la base de plein air de Ste-Foy, Rivière-Ouelle, cap Tourmente, Château-Richer et le marais Provancher.

* **Fuligule à dos blanc** : Les six mentions se rapportent au même oiseau, jouant à Charlie parmi les autres fuligules sur le fleuve vis-à-vis Beauport.



**Valeurs mobilières
Desjardins**

Place de la Cité
2600, boul. Laurier
Suite 135
Ste-Foy (Québec) G1V 4T3
Télécopieur: (418) 650-5159

Daniel Denis
Conseiller en placement

Tél.: (418) 650-6350
Sans frais: 1-800-361-6006

Urubu à tête rouge : N= 76 (0,31,45)

Le manège débute le 4 avril, avec R. Gingras qui en voit deux survoler le cap Tourmente. Au total, on recevra 28 mentions de ce cap, mais aussi 21 de L'Islet-Kamouraska et 8, du lac St-Charles. On n'en verra pas plus que 7 ensemble, autant au cap Tourmente qu'à St-Jean-Port-Joli.

MILAN À QUEUE FOURCHUE ? : N= 1 (0,0,1)

J'ai ici devant moi un feuillet rédigé par Colette Pépin et Jacques Tremblay, s'étant rencontrés le 5 mai au camping de Beauport. Voici ce qu'ils écrivent : «Attirés par le cri (wit) bref et fort; cri régulier, sonore et puissant; (...) grosseur d'une grosse corneille; nettement noir et blanc; queue noire aussi longue que le corps; ailes pointues et coudées comme un faucon, noires et blanches; corps bourru et tout blanc; vol régulier et en ligne droite, allure d'un rapace; vole à 100 pi au-dessus de nous, survole le marais, descend à 30 pi au-dessus de la lisière du bois vers la rivière (...); observation de 30-40 sec.; temps nuageux mais bonne visibilité.» C.P.

Voilà. Ce dont vous vous doutez, c'est que le Milan à queue fourchue est extrêmement rare au Québec, et même partout dans le nord-est de l'Amérique du Nord, au nord des Carolines... Il n'a jamais été vu au Québec (il y a bien une mention, mais elle n'a pas été acceptée). Il faut donc procéder avec précaution.

Les critères présentés semblent en effet pointer vers le Milan à queue fourchue. Une chose frappe, cependant : il n'est pas fait mention de la queue fourchue... Nos questionnements à la ronde sont unanimes : l'espèce garde toujours la queue partiellement ou complètement ouverte, la «fourche» étant très large. Étudions les autres

détails : le cri («wit» bref et court, sonore et puissant») pourrait s'apparenter au *kawee* ou *kwee* du milan, mais davantage à d'autres rapaces; la «queue noire» est difficile à contrarier...; les ailes «pointues et coudées» concordent, bien que les milans n'aient pas les ailes aussi pointues que celles d'un faucon; le «vol régulier et en ligne droite», et les descriptions subséquentes des observateurs, par téléphone, différent du vol lent et gracieux du milan.

Avec quel oiseau peut-on confondre un Milan à queue fourchue ? Avec aucun, en principe. Mais la distance, le temps d'observation, la luminosité, et d'autres facteurs tels la surprise et l'inexpérience peuvent changer les choses (d'ailleurs un des deux observateurs évalue plutôt à 10-15 secondes le temps d'observation). Le Balbuzard pêcheur a une taille comparable au Milan à queue fourchue, une queue assez longue, un cri sifflé ressemblant à leur description, et des ailes contrastées, quoique pas franchement noir et blanc, mais plutôt brun foncé et crème. Ses ailes sont coudées. On peut aussi penser au Busard St-Martin mâle, de la grosseur «d'une grosse corneille», dont l'extrémité de toutes les plumes de vol est noire, offrant alors un contraste avec le reste de l'aile réellement blanc. La queue est longue, en fait c'est le rapace québécois dont la queue paraît la

plus longue par rapport au corps. Quant à la forme des ailes, le rapprochement de la description laisse à désirer, mais le vol convient.

Bref, un beau casse-tête... Je reprend ici une expression utilisée par plusieurs en traitant de cette mention avec les observateurs par la suite : «En tout cas, j'aurais aimé ça être là...» L'acceptons-nous ? La refusons-nous ? Je pense que les observateurs eux-mêmes devront se faire une idée; quant à la nôtre, elle sera peut-être sanctionnée au niveau provincial, ou par un futur comité d'authentification.

Lorsqu'il est question d'oiseaux de proie, nous référerons toujours le lecteur à la bible : «Dunne, P., D. Sibley et C. Sutton. 1988. *Hawks in flight*. Houghton Mifflin, Boston. 254 p.

Balbuzard pêcheur : N= 30 (0,6,24)

Septente-neuf mentions de moins qu'en '97 !

Pygargue à tête blanche : N= 7 (1,3,3)

Une forte baisse dans son cas également, probablement due aux conditions météo dont nous parlons en Intro. Observé à Baie-des-Rochers (un immature dévorant un Garrot d'Islande, épié par C. Marcotte), cap Tourmente, Lévis, Pintendre, Neuville et Breakeyville.



A. Carey / Viréo, QuébecOiseaux

**ENCOURAGEZ
NOS
COMMANDITAIRES**

Busard St-Martin: N=87 (1,40,46)

Total de mentions encore plus faible que l'an passé.

Épervier brun: N=46 (0,19,27)

Le seul moment palpitant de la migration printanière a eu lieu le 4 mai à La Pocatière: 108 individus (J-F. Rousseau).

Épervier de Cooper: N=4 (2,2,0)

Notre-Dame-des-Pins, la base de plein air de Ste-Foy, St-Joachim et Grondines sont les sites où l'espèce a été mentionnée.

Autour des palombes: N=12 (4,5,3)

Buse à épaulettes: N=36(5,15,16)

Le premier individu de la saison nous est rapporté le 25 mars au cap Tourmente par R. Lepage.

Petite Buse: N=30 (0,1,29)

Toujours le 4 mai à La Pocatière, J-F. Rousseau en compte 107.

Buse à queue rousse: N=60 (3,32,25)

Encore le 4 mai, 55 individus passaient à La Pocatière.

Buse pattue: N=34 (3,26,5)

Décidément, ç'a brassé à "Lapoc" ce printemps. Le 18 avril, la gang du COQ, dirigée par L. Messely, en observe 30 (d'ailleurs, c'est le seul chiffre important de la saison pour cette espèce) par une journée très venteuse.

Aigle royal: N=9 (0,6,3)

Étant donné les circonstances, ce fut une excellente saison pour ce gros volatile. La mention de la saison date du 2 avril à Portneuf (F. et R. Dion). Par ailleurs, R. Fortin et J. Laforest en

observent 2 à Lac-St-Charles le 6 avril et quatre jours plus tard, R. Laberge en voit 2, elle aussi, à Clermont.

Crécérille d'Amérique: N=131 (6,55,70)

C'est de loin l'oiseau de proie le plus mentionné de la saison. Une mention le 7 mars dans Lotbinière (St-Édouard très exactement) peut nous laisser croire qu'il s'agit d'un hivernant, mais il est possible que ce soit un migrateur hâtif.

Faucon émerillon: N=37 (4,9,24)

Faucon pèlerin: N=40 (6,13,21)
Environ 80% des mentions de "pèlerin" concernent le couple nicheur du cap Tourmente.

Perdrix grise: N=5 (4,1,0)

Deschambault (ferme expérimentale) est le site par excellence sur le territoire du COQ pour ce gallinacé d'origine européenne. Elle était aussi présente à St-Édouard et Neuville.

Tétras du Canada: N=1 (1,0,0)

Cette fois-ci, la mention nous provient du parc de la Jacques-Cartier. Il s'agit de deux mâles observés par Y. Hamel le 8 mars.

Gélinotte huppée: N=77 (4,22,51)

Baisse du nombre de mentions par rapport à l'an passé.

Rôle de Virginie: N=17 (0,0,17)

Une observation le 2 mai (première de la saison) à St-Benjamin égale l'ancien record de 1971.

Marouette de Caroline: N=37 (0,0,37)

R. Gingras nous la mentionne pour la première fois de la saison le 10 mai au cap Tourmente. Le 17 mai, au même endroit, L. Messely, A. Gagnon et L. Plante en dénombrent 7.

Gallinule poule-d'eau: N=9 (0,0,9)

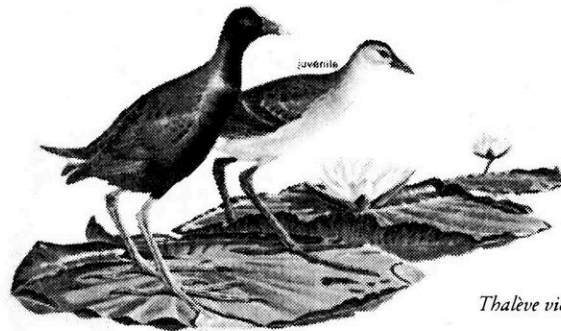
De mémoire d'ornithologue, c'est la première fois que l'espèce n'est pas mentionnée au cap Tourmente au cours du printemps.

Foulque d'Amérique: N=33 (0,5,28)

La dernière fois que le total de mentions dépassait le cap du 30 remonte à 1991 (31 exactement). Il semble que le marais des Graves a donné un second souffle au secteur de la Grande-Ferme pour cette espèce. La plupart des mentions proviennent de ce marais. Par ailleurs, une mention datant du 23 mai à l'île aux Coudres est digne d'intérêt pour cette portion du territoire. Finalement, cinq individus fréquentaient le marais Provancher à Neuville dès le 23 mai.

Grue du Canada: N=1 (0,1,0)

H. Routhier et R. Laberge observent le 26 avril à Clermont une adulte au vol. C'est le cinquième printemps de suite que l'espèce est mentionnée dans notre région.



Thalève violacée (NGS)

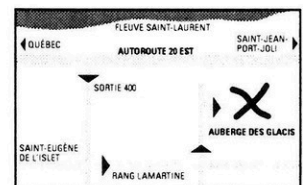
Auberge des Glacis

Une auberge unique pour les ornithologues.

L'Auberge des Glacis est un refuge champêtre situé à Saint-Eugène de l'Islet où tout n'est que calme et nature. Des sentiers ornithologiques vous permettront de parcourir un domaine unique par la diversité de ses habitats. Un guide interprète d'ORNITOUR peut aussi vous accompagner sur les sentiers balisés de la propriété.

L'Auberge des Glacis est située sur la rive sud du Saint-Laurent, à une heure seulement à l'est de Québec.

Bienvenue aux amoureux des oiseaux!



Auberge des Glacis
46, route Tortue,
Saint-Eugène, l'Islet,
Québec, Canada
GOR 1X0

Tél.: (418) 247-7486
Télécopieur: (418) 247-7182

Les limicoles

La migration du printemps de 1998 a été, contrairement à l'an dernier, peu spectaculaire et moins ponctuelle. Par contre, la région a été témoin de deux mentions inhabituelles pour la saison (**Pluvier bronzé** et **Bécasseau de Baird**) et de trois mentions dignes d'intérêt (**Barge marbrée**, **Bécasseau violet** et **Phalarope de Wilson**).

PM: Première mention du printemps. NM: Nombre maximum d'individus rapportés ce printemps.

(*): Voir les spécialités de la saison.

Pluvier argenté: N=6 (0,0,6)

PM et NM: 23-5; ile aux Coudres; R. Laberge et al; 60 individus.

Pluvier bronzé: N=1 (0,0,1)*

Pluvier semipalmé: N=15 (0,0,15)

PM: 15-5; Deschambault; F. et R. Dion. NM: 60; 24-5; Rivière-Ouelle; J-F Rousseau et S. Blais.

Pluvier kildir: N=265 (19,101,145)

PM: 27-3; Cap-Rouge; M. Bédard. NM: 13; 28-5; Rivière-Ouelle; C. Auchu et C. Girard.

Grand Chevalier: N=39 (0,2,37)

PM: 23-4; St-Henri; J. Lachance.

Petit Chevalier: N=12 (0,1,11)

PM: 26-4; St-Henri; P. Otis et C. Pagé.

Chevalier solitaire: N=25 (0,1,24)

PM: 29-4; Neuville; C. Martineau et H. Rocheleau. NM: 7; 17-5; St-Vallier; J. Lachance.

Chevalier grivelé: N=61 (0,0,61)

PM: 02-5; Neuville; F. et R. Dion. NM: 18; 28-5; Rivière-Ouelle; C. Auchu et C. Girard.

Maubèche des champs: N=9 (0,1,8)

PM: 24-4; Grondines; L. Messely et al. NM: 4; 14-5; La Pocatière; J-F.

Rousseau.

Barge marbrée: N=5 (0,0,5)*

Tournepièrre à collier: N=2 (0,0,2)

PM et NM: 29-5; Portneuf; J. Lachance; 12 individus.

Bécasseau semipalmé: N=3 (0,0,3)

PM: 19-5; St-Vallier; J. Lachance. NM: 40; 29-5; Portneuf; J. Lachance.

Bécasseau minuscule: N=27 (0,0,27)

PM: 12-5; Neuville; F. et R. Dion. NM: 15; 31-5; Portneuf; F. et R. Dion.

Bécasseau à croupion blanc: N=1 (0,0,1)

PM: 24-5; Rivière-Ouelle; J-F. Rousseau et S. Blais.

Bécasseau de Baird: N=1 (0,0,1)*

Bécasseau violet: N=2 (0,0,2)*

Bécasseau variable: N=4 (0,0,4)

PM: 19-4; St-Vallier; J. Lachance. NM: 4; 31-5; Portneuf; F. et R. Dion.

Bécassin roux: N=3 (0,0,3)

PM et NM: 21-5; Deschambault; F. et R. Dion; 10 individus.

Bécassine des marais: N=84 (0,30,54)

PM: 07-4; St-Elzéar (Beauce); Y. Maheu et C. Théberge.

Bécasse d'Amérique: N=34 (2,18,14)

PM: 25-3; cap Tourmente; R. Lepage.

Phalarope de Wilson: N= 6 (0,0,6)*

MERCI À



QUI NOUS A FOURNI POUR PLUS DE 600\$
DE GRAINES DE TOURNESOL ET DE
CHARDON POUR NOS POSTES D'ALIMEN-
TATION DU JARDIN ZOOLOGIQUE.

ENCOURAGEZ CE COMMANDITAIRE
DONT VOUS RETROUVEREZ LES **GROC**
PRODUITS SOUS LA BANNIÈRE **GROC**

Les spécialités de la saison (*)

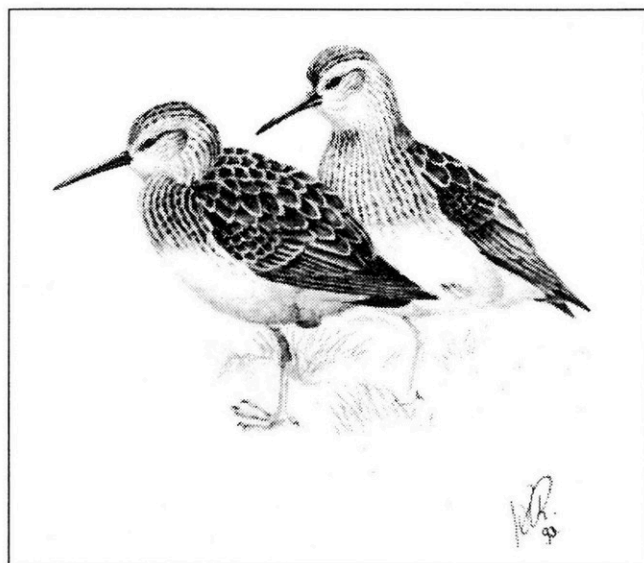
Pluvier bronzé: Cette espèce est vraiment peu commune en migration printanière. De plus, une espèce jumelle d'Europe, le Pluvier doré, est susceptible d'être vue au Québec durant la fin du printemps. Alors, la prudence est de rigueur. Le 8 mai dernier, J.-F. Rousseau observe attentivement un individu en plumage nuptial sur les battures de La Pocatière. Il note la bande blanche (celle qui sépare le noir des parties inférieures du doré des parties supérieures) qui n'atteint pas les flancs, les sous-caudales noires et les couvertures sous-alaires grises. Cette mention passe à une journée d'égaliser le record de 1968 et devance par une journée le record de 1986.

Barge marbrée: Une autre belle trouvaille. Quatre des cinq mentions nous rapportent les deux oiseaux qui ont fréquenté l'anse Guilmour à Lévis. C'est J. Lachance qui nous les mentionne pour la première fois le 4 mai. Elles seront rapportées pour la dernière fois par le même observateur le 7 mai. Finalement, huit jours plus tard, à Deschambault, les frères Dion en observent une autre.

Bécasseau de Baird: Une autre espèce rare en migration printanière au Québec. Le 31 mai, à Portneuf, F. et R. Dion observent, parmi un groupe de bécasseaux, un individu de taille intermédiaire entre le B. variable et le B. semipalmé. Nos observateurs notent d'autres éléments importants: projection des primaires qui dépassent le bout de la queue, donnant ainsi une allure élancée; bec droit; poitrine chamois finement striée; aucune strie sur les flancs et bande noire au centre du croupion blanc. La dernière mention printanière de cette espèce sur le territoire du COQ remonte au 24 mai 1987.

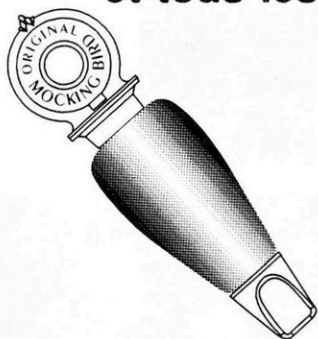
Bécasseau violet: Les deux seules mentions nous viennent du quai de Rivière-Ouelle. Le 20 mai, J.-F. Rousseau en observe 3 et le 28 du même mois, C. Auchu et C. Girard en voient 5.

Phalarope de Wilson: Cinq des six mentions concernent le couple (ou un des membres du couple) qui fréquentait le marais des Graves au cap Tourmente. Le 16 mai, R. Gingras et G. Lemelin découvrent les deux oiseaux pratiquement à leurs pieds. Trêve d'exagération, les phalaropes peu farouches étaient assez près pour que les deux observateurs entendent aisément les quelques cris sourds et graves émis par la femelle. Finalement, un troisième individu est découvert au cours du vingt-quatre heures de mai (le 23) sur la rivière Etchemin à St-Romuald par l'équipe formée de A. Côté et G. Lemelin.



Bécasseaux à poitrine cendrée (J.-F. Rousseau)

L'appeau et tous les produits



sont disponibles chez:

LE NATURALISTE

1990, rue Jean-Talon Nord, suite 106
Québec (Québec) G1N 4K8
Tél.: (418) 527-1414
Ext.: 1-800-463-6848
Fax: (418) 527-1970

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

HORTI-CENTRE DU QUÉBEC



2020, Jules-Verne (dans Les Florales Jouvence) Sainte-Foy (Québec)
G2G 2R2 (coin autoroute 440 et sortie Jean-Gauvin).

Téléphone: (418) 877-2017
1-800-463-4678 (HORT)
Télécopieur: (418) 872-7428

Un club de livres pour les clubs avec un choix de près de 8000 titres (dont environ 2200 à 2500 en inventaire).
*Prix spéciaux pour les membres du COQ.

Les laridés

Chez les laridés, le printemps de 1998 nous aura fourni six espèces intéressantes dont la **Mouette de Franklin** qui remporte les honneurs. La **Guifette noire** est à nouveau observée au printemps et, puisqu'elle a niché cette année dans le marais Provancher à Neuville, elle deviendra, nous l'espérons, une espèce régulière dans notre région.

PM: Première mention du printemps. NM: Nombre maximum d'individus rapportés ce printemps.

(*): Voir les spécialités de la saison.

Labbe parasite: N=10 (0,0,10)*

Mouette de Franklin: N=1 (0,0,1)*

Mouette de Bonaparte: N=10 (0,0,10)

PM: 04-5; Portneuf; F. et R. Dion. NM: 20; 28-5; Deschambault; F. et R. Dion.

Goéland à bec cerclé: N=359 (36,157,166)

PM: 07-3; Pointe-au-Pic; F. et R. Dion. NM: 10 000; 05-4; Maizerets; R. Gingras.

Goéland argenté: N=214 (42,78,94)

[Cette espèce hiverne dans notre région]

Goéland arctique: N=33 (11,10,12)

[Cette espèce hiverne dans notre région]

Goéland brun: N=7 (0,1,6)*

Goéland bourgmestre: N=19 (6,7,6)

[Cette espèce hiverne dans notre région]

Goéland marin: N=228 (45,91,92)

[Cette espèce hiverne dans notre région]

Mouette tridactyle: N=7 (0,0,7)

PM: 16-5; Pointe-au-Pic; R. Gingras et al. NM: 18; 24-5; Rivière-Ouelle; C. Auchu et C. Girard.

Sterne caspienne: N=1 (0,0,1)*

Sterne pierregarin: N=10 (0,0,10)

PM: 05-5; Lévis; J. Lachance.

Sterne arctique: N=1 (0,0,1)*

Guifette noire: N=2 (0,0,2)*

Les spécialités de la saison (*)

Labbe parasite: J.-F. Rousseau nous rapporte cette espèce pour la première fois de l'année le 12 mai du quai de Rivière-Ouelle. Mentionnons aussi qu'entre les 17 et 28 mai, le secteur du fleuve situé entre La Pocatière - Rivière-Ouelle et St-Irénée - La Malbaie fut particulièrement fréquenté par cette espèce. En effet, nous avons reçu des feuillets nous rapportant de ce secteur des totaux de 10 (2 fois), 12 et 21 individus.

Mouette de Franklin: Espèce toujours bien appréciée lorsque découverte. C'est à l'anse Mercier de St-Vallier, le 22 mai, que J. Lachance repère au large de l'anse cette espèce en vol. D'après la description, il s'agit d'une adulte. Contrairement à la Mouette atricille, cette mouette présente une allure trapue (tant au niveau de la longueur que de l'envergure) un bec court et du blanc au bout des ailes. Il s'agit de la 9^e mention de cette espèce dans la région.

Goéland brun: Toutes les mentions nous viennent de la région de Charlevoix. La première mention (un individu adulte de la race *graelsii*) nous est rapportée le 27 avril de Cap-à-l'Aigle (C. Marcotte). Le 16 mai, R. Gingras, A. Côté et G. Lemelin repèrent parmi d'autres goélands présents à St-Irénée, deux individus immatures d'âges différents: un de deuxième année et l'autre de troisième. Enfin, le 31 mai à St-Siméon, P. Otis et G. Lemelin repèrent un individu adulte au manteau particulièrement foncé. Après l'avoir observé au vol, G. Lemelin note un léger contraste entre le noir du bout des ailes et le gris très foncé du manteau. La race *graelsii* a un manteau foncé, mais présente un contraste évident alors que la race *fuscus* n'en a pas. Les caractéristiques de l'oiseau de St-Siméon se rapprochent plus de celles de la 3^e race du G. brun, la race *intermedius* (Voir photos (en annexe) tirées du livre "Gulls, a guide to identification" de P.J. Grant).

Sterne caspienne: Une excursion du COQ dirigée par G. Lemelin les 30 et 31 mai a commencé en lion le 30 au matin sur les battures de La Pocatière. Parmi un groupe de goélands, deux Sturnes caspiennes se reposaient sur une pointe rocheuse à l'est du kiosque touristique.

Sterne arctique: La seule mention de la saison nous vient comme à l'habitude du quai de Rivière-Ouelle le 28 mai (un individu identifié par C. Auchu et C. Girard).

Guifette noire: Les deux mentions du printemps proviennent de la région de Portneuf. La première, de Deschambault, date du 28 mai (F. et R. Dion) et la seconde, du marais Provancher à Neuville, date du 31 mai (R. Gingras).



Goéland brun (*Larus fuscus fuscus*)



Goéland brun (*Larus fuscus intermedius*)



Goéland brun (*Larus fuscus graelsii*)

Petit Pingouin: N=10 (0,2,8)

J. Lachance, M. Lachance et L. Vinet en estiment 150 individus le 23 mai au large de Rivière-du-Loup (traverse). Mais le 14 avril, C. Marcotte inscrit un nouveau record d'arrivée en observant 2 individus à La Malbaie. L'ancien record date du 19 du même mois en 1991.

Guillemot à miroir: N=23 (9,8,6)

Pigeon biset: N=148 (29,67,52)

Tourterelle triste: N=310 (49,110,151)

Grand-duc d'Amérique: N=24 (1,8,15)

Le 4 avril, R. Gingras découvre un individu somnolent dans une épinette située dans le secteur ouest du petit cap au cap Tourmente. Par la suite, le même observateur revoit à quelques reprises, dans le même secteur, le même oiseau. Ce qui l'amène à soupçonner la présence d'un nid sans toutefois le prouver. C'est en compagnie de G. Lemelin que l'auteur de cette saga découvre enfin le nid le 16 mai. Lors de la découverte, le nid était



occupé par la mère et le petit alors que le mâle, non loin de là, se faisait houspiller par les corneilles.

Harfang des neiges: N=11 (5,6,0)

C'est le 12 avril que l'espèce est revue pour la dernière fois ce printemps. Trois individus étaient présents à cette date à St-Vallier.

Chouette rayée: N=9 (1,4,4)

Grosse baisse de mentions par rapport à l'an dernier.

Hibou moyen-duc: N=2 (0,2,0)

Voici une espèce qui n'est pas souvent mentionnée au printemps. Les deux seules mentions viennent de l'Isle-aux-Grues (P. Lane et J. Labrecque).

Hibou des marais: N=7 (1,5,1)

Six des sept mentions viennent de l'Isle-aux-Grues. L'autre provient de St-Basile (Portneuf) le 31 mars (F. et R. Dion).

Petite Nyctale: N=9 (0,3,6)

Elle est rapportée pour la première fois de la saison le 8 avril à Cap-St-Ignace (Jé. Landry).

La revue

Harmonies d'...Oiseaux

573, 2^{ième} Rue, suite 2

Laval, QC. H7V 1H5

(514) 978-9017

Offre aux membres en règle du
Club d'ornithologie de Québec
se terminant le 31 août 98

Nom : _____

Prénom : _____

Tél : () _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code Postal : _____

Je m'abonne à la revue Harmonie d'...Oiseaux au
coût de 12, 00 \$ (10,43 + T.P.S. 0,73 + T.V.Q. 0,84)
6 NUMÉROS PAR ANNÉE

Signature : _____

N° de membre : _____ Club : _____

LES RETRAITÉS EN T.G.V.

Découverte - Aventure - Nature

Réseau de retraités dynamiques à travers des activités de plein air
Rencontres hebdomadaires, excursions et camping
Programme pour toute l'année

Tél. : (418) 877 - 0322

Engoulevent d'Amérique: N=3 (0,0,3)

Ce printemps, ce gros insectivore nocturne sera observé dès le 27 mai et ce, à deux sites différents soit le Lac Parent (1 ind., P. Lane et J. Labrecque) et Sainte-Christine dans Portneuf (2 ind., F. et R. Dion). Fait intéressant, cette espèce n'avait pas été signalée en mai dans la région depuis 1993 (St-Joseph (Bce), 2 ind., le 8 mai 93).

Engoulevent bois-pourri: N=1 (0,0,1)

Le seul de la saison, un mâle, est trouvé à Sainte-Christine le 27 mai par F. et R. Dion. Sur la rive nord du fleuve, la région de Sainte-Christine est certainement la plus favorable à l'observation de ce rare engoulevent.

Martinet ramoneur: N=27 (0,0,27)**Colibri à gorge rubis:** N=50 (0,0,50)

Un oiseau hyperactif, euh... pardon, hyper hâtif, est signalé dès le 3 mai à Clermont par H. Routhier et R. Laberge.

Martin-pêcheur d'Amérique: N=97 (0,35,62)

La première mention concerne deux individus différents, observés simultanément le 12 avril à Deschambault (COQ, P. Oris resp.) et Beauport (R. Gingras).

Pic maculé: N=68 (0,20, 48)

Véritable «festival du pic maculé» en ce 10 mai à St-Raphaël alors que le groupe du COQ, mené par G. Lemelin, chiffre à 20 le nombre d'oiseaux présents cette journée-là.

Pic mineur: N=166 (29,59,78)**Pic chevelu:** N=156 (24,57,75)**Pic à dos noir:** N=3 (3,0,0)

Encore une fois, peu de mentions ce printemps. Noté seulement à trois reprises en mars à Saint-Édouard, Cap Tourmente et BPA de Ste-Foy. Après le 17 mars, plus rien...

Pic flamboyant: N=229 (1,73,155)

L'hivernant de la rue Lorient à Neuville est vu pour la dernière fois le 16 mars par F. et R. Dion. Par la suite, les mêmes observateurs signalent le premier «vrai» migrateur du printemps le 7 avril, à Deschambault.

Grand Pic: N=48 (8,17,23)

Le 18 mai, au camping municipal de Beauport, R. Gingras observe de près une femelle du Grand Pic: «... aux jumelles, à moins de 4 mètres de moi, je peux très bien voir la longue et mince langue rougeâtre de l'oiseau alors qu'il s'alimente à un arbre sec, tout près du sol. On peut comparer cette langue une fois en action, à une sorte de mille-pattes géant...»

Pic sp.: N=2 (0,0,2)**Moucherolle à côtés olive:** N=7 (0,0,7)**Pioui de l'Est:** N=16 (0,0,16)

Comme l'an passé, l'espèce s'est fait attendre jusqu'au 21 mai.

Moucherolle à ventre jaune: N=4 (0,0,4)

Un nombre de mentions sous la moyenne des printemps précédents, et fort en-dessous de celui de l'an passé (17).

Moucherolle des aulnes: N=29 (0,0,29)**Moucherolle tchébec:** N=55 (0,0,55)**Moucherolle phébi:** N=75 (1,26,48)

Ce tyrannidé est celui qui peut le plus rivaliser avec les dernières sautes d'humeur de l'hiver. Il est quand même toujours surprenant de l'apercevoir au mois de mars. Pour la deuxième année consécutive, c'est la région de Portneuf qui nous offre cet événement inusité avec un individu observé à Deschambault, le 29 mars, (A. Rasmussen, J. Laporte).

Tyran huppé: N=36 (0,0,36)**Tyran tritri:** N=79 (0,0,79)

C'est le 5 mai, à Saint-Joseph de Beauce, qu'un premier individu est rapporté (M. Grenier).

Alouette hausse-col: N=20 (8,9,3)

L'hiver et le début du printemps ont-ils été si cléments que plus d'alouettes ont migré au mois de février cette année? De toute façon, ce printemps a été pauvre pour cette espèce, tant en ce qui concerne le nombre de mentions que le nombre maximal d'oiseaux observés (80: L.

Messely, A. Gagnon et J. -F. Bédard, à Saint-Édouard de Lotbinière, le 7 mars).

Hirondelle noire: N=7 (0,0,7)

Toutes les mentions proviennent de Lévis, où une colonie a tenté de s'établir. Un maximum de 7 oiseaux est observé par Jacques Lachance, le 19 mai.

Hirondelle bicolor: N=216 (0,31,185)

Le 23 mai, un attroupement impressionnant (600: Y. Hamel) est observé à un site tout aussi impressionnant: le Parc des Grands-Jardins.

Hirondelle à ailes hérissées: N=5 (0,1,4)

Le premier représentant de cette espèce est observé le 30 avril au sempiternel site de Saint-Henri (A. Rasmussen). Par contre, la majorité des mentions (3) proviennent de Neuville et du marais Provancher où jusqu'à 2 hirondelles chassent à travers une myriade d'hirondelles d'autres espèces (F. et R. Dion, L. Messely et J.-F. Bédard).

Hirondelle de rivage: N=44 (0,0,44)**Hirondelle à front blanc:** N=39 (0,0,39)**Hirondelle rustique:** N=77 (0,2,75)

Aussi bizarre que cela puisse paraître, aucune mention n'a été faite entre le 26 avril et le 23 mai, où 100 individus sont rapportés à Deschambault (L. Messely, J.-F. Bédard).

Mésangeai du Canada: N= 2 (0,0,2)

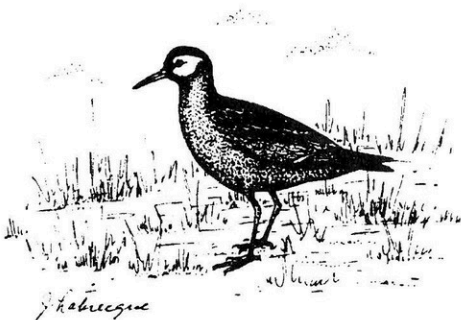
Peu de gens ont visité la forêt boréale ce printemps... ou l'espèce se fait-elle plus discrète en saison de nidification?

Geai bleu: N=192 (28,51,113)**Corneille d'Amérique:** N=452 (71,170,211)**Grand Corbeau:** N=152 (22,49,81)**Mésange à tête noire:** N=336 (54,120,162)

Il arrive que la mésange utilise un nichoir artificiel qui lui convienne; c'est ce que R. Lepage a observé à Charlesbourg, au mois de mai.

Mésange à tête brune: N=15 (4,4,7)

C'est à Saint-Benjamin, dans les Appalaches beauceronnes, que R. Poulin observe une Mésange à tête brune au comportement nicheur et ce, le 19 mai.

Sittelle à poitrine rousse: N=121 (15,37,69)

Sittelle à poitrine blanche: N=83 (26,38,19)

Grimpeur brun: N=59 (12,28,19)

Troglodyte familier: N=16 (0,3,13)

Un nombre intéressant de mentions avec 5 sites d'observation: Cap Saint-Ignace (dès le 11 avril: Jérôme et Jocelyn Landry), Lac Saint-Charles, cap Tourmente, Beauport et Saint-Benjamin de Beauce.

Troglodyte mignon: N=116 (0,30,86)

Troglodyte des marais: N=18 (0,0,18)

Toutes les mentions proviennent de Montmagny et du cap Tourmente où l'espèce est rapportée pour la première fois le 13 mai (J. Lachance) et le 16 mai (R. Gingras, G. Lemelin) respectivement.

Roitelet à couronne dorée: N=75 (3,32,40)

Roitelet à couronne rubis: N=103 (1,30,72)

Première mention: le 30 mars, au Lac Saint-Charles; nombre maximal d'individus: 200, le 23 mai, au Parc des Grands-Jardins (Y. Hamel).

Gobe-moucheron gris-bleu: N=2 (0,0,2)

Même s'il nous visite en petit nombre, il est fidèle au rendez-vous. Les deux mentions proviennent du cap Tourmente les 5 mai (V. Sévigny) et 23 mai (COQ, C. Simard, resp.)

Merlebleu de l'est: N=25 (0,6,19)

Si le mâle arrive habituellement toujours le premier au site de nidification, alors comment expliquer que le premier oiseau observé ce printemps dans la région soit une femelle? (Pont-Rouge, R. Dion, le 8 avril). La région de Portneuf demeure toujours la préférée des merlebleus. Il y a quand même quelques exceptions: cap Tourmente, Saint-Georges de Beauce, Saint-Raphaël de Bellechasse, Beauport et Saint-Joseph-de-la-Rive.

Grive fauve: N=60 (0,0,60)

Grive à joues grises: N=1 (0,0,1)

Malgré son aire de nidification très nordique, cette grive migre très tard. Les mentions, s'il y en a, datent toujours de la fin du mois de mai. Et c'est justement le 26 mai que J. Lachance observe «dans une lisière de jeunes frênes, en bordure d'un boisé de feuillus», à Lévis, une grive aux joues grises possédant les caractéristiques suivantes:

- couleur générale foncée;
- poitrine et haut de l'abdomen marqués de taches brun foncé;
- parties supérieures olive brunâtre;
- les couleurs de la queue et des ailes sont semblables;

- région de l'oeil grisâtre;
- base de la mandibule inférieure jaune rosâtre.

Grive de Bicknell: N=0

Grive à dos olive: N=13 (0,0,13)

Cette grive est passée plutôt inaperçue ce printemps.

Grive solitaire: N=83 (0,14,69)

Grive des bois: N=23 (0,0,23)

On estime à 10, le nombre de Grives des bois observées au cap Tourmente, le 24 mai.

Merle d'Amérique: N=376 (22,154,200).

Grive sp.: N=1 (0,0,1)

Moqueur chat: N=43 (0,0,43)

Moqueur polyglotte: N=10 (0,0,10)

Toutes les mentions sont concentrées entre le 19 et le 30 mai, aux sites suivants: Sainte-Foy, Saint-Alban, Rivière-Ouelle, Beauport, La Pocatière, cap Tourmente.

Moqueur roux: N=16 (0,1,15)

La mention du mois d'avril provient de Grondines, le 24 avril (L. Messely, J. Goulet et J. Leclerc). Quant à F. et R. Dion, le 21 mai, ils dénombrent 5 «rouquins».

Pipit d'Amérique: N=13 (0,1,12)

Des groupes importants de 150 et 100 individus sont recensés le 8 mai (cap Tourmente) et le 24 mai (Rivière Ouelle) respectivement.

Jaseur boréal: N=21 (12,8,1)

Le nombre maximal d'oiseaux enregistré est de 70.

Jaseur d'Amérique: N=31 (0,1,31)

Une mention se démarque des autres: celle d'un individu observé le 8 avril à Cap Saint-Ignace. (Les autres mentions s'échelonnent du 16 au 31 mai). Notez qu'au mois d'avril, il y a autant de chances qu'un jaseur observé appartienne à l'une ou l'autre des deux espèces. Prenez garde!

Pie-grièche grise: N=12 (5,7,0)

À Saint-Jean-Port-Joli, Laurent Corbeil observe une pie-grièche en quête de proies à une mangeoire.

Pie-grièche sp.: N=2 (0,2,0)

Le 9 avril, Ronald Lepage note: «le masque ne m'a pas semblé continuer au-dessus du bec qui ne m'a pas paru entièrement noir».

Étourneau sansonnet: N=356 (55,141,160)

Viréo à tête bleue: N=59 (0,2,57)

Viréo mélodieux: N=39 (0,0,39)

C'est souvent à la Base de plein air de Sainte-Foy que s'observe le premier Viréo mélodieux (7 mai, G. Lord) et la plus grande concentration de cet oiseau au printemps (12 oiseaux, le 19 mai; G. Lord).

Viréo de Philadelphie: N=10 (0,0,10)

Viréo aux yeux rouges: N=66 (0,0,66)



Les Parulines

La météo clémente en avril et mai nous laissait espérer des dates d'arrivée précoces pour les différentes espèces de parulines, mais ce ne fut pas le cas en général. Le beau temps a plutôt eu l'effet de diluer le passage de parulines et il fut plus difficile de trouver des groupes imposants, autant pour le nombre d'espèces que d'individus. En comparant le nombre de mentions pour chacune des espèces avec celui du printemps 1997, on constate une diminution de 50% et même des 75% chez plusieurs parulines. C'est le cas de le dire, nous avons raté une migration! L'exception qui confirme la règle : la Paruline triste a été plus rapportée qu'au printemps 1997.

Seulement deux parulines rares ont été découvertes : la Paruline à ailes dorées, ainsi qu'une Paruline à croupion jaune de la sous-espèce *auduboni*.

Tableau chronologique de la migration des parulines

Espèce	Nombre (M,A,M)	Prem. mention		Observateur(s)
		Date	Site	
P. à croupion jaune*	145(0,8,137)	10-04	Ste-Foy	G. Lord
P. à couronne rousse	10(0,3,7)	20-04	Lac-St-Charles	P. Otis
P. des pins*	21(0,3,18)	20-04	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. à joues grises	59(0,0,59)	6-05	Beauport	R. Gingras
P. tigrée*	20(0,0,20)	6-05	St-Joseph(Beauce)	M. Grenier
P. des ruisseaux	28(0,0,28)	6-05	Beauport	R. Gingras
P. à collier	59(0,0,59)	7-05	St-Joseph(Beauce)	M. Grenier
		7-05	Lac-St-Charles	R. Fortin
P. bleue	66(0,0,66)	7-05	St-Joseph(Beauce)	M. Grenier
		7-05	Lac-St-Charles	R. Fortin
P. à gorge noire	66(0,0,66)	8-05	St-Elzéar	Y. Maheu
		8-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. noir et blanc	69(0,0,69)	8-05	cap Tourmente	M. Houde, L. Rivard
		8-05	St-Elzéar	Y. Maheu
P. couronnée	74(0,0,74)	9-05	St-Joseph(Beauce)	M. Grenier
P. masquée	103(0,0,103)	9-05	St-Joseph(Beauce)	M. Grenier
P. jaune	84(0,0,84)	13-05	St-Georges	R. Poulin
P. à gorge orangée	41(0,0,41)	14-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. à tête cendrée	67(0,0,67)	15-05	Lac Parent	P. Lane, J. Labrecque
P. à poitrine baie	16(0,0,16)	15-05	Lévis	J. Lachance
P. à calotte noire	27(0,0,27)	15-05	Lac Parent	P. Lane, J. Labrecque
P. obscure	37(0,0,37)	16-05	Beauport	J.-F. Rousseau
P. à flancs marron	42(0,0,42)	16-05	cap Tourmente	plus. obs.
P. flamboyante	73(0,0,73)	16-05	St-Alban	L. Messely
		16-05	Beauport	J.-F. Rousseau
P. rayée	33(0,0,33)	17-05	cap Tourmente	L. Messely et al.
P. triste	20(0,0,20)	17-05	Pont-Rouge	F. Dion
P. du Canada	13(0,0,13)	17-05	cap Tourmente	A. Gagnon et al.
P. verdâtre*	1(0,0,1)	20-05	cap Tourmente	V. Sévigny
P. à ailes dorées*	1(0,0,1)	24-05	cap Tourmente	Y. Maheu, M. Grenier

Paruline à croupion jaune : le 9 mai à La Pocatière, J.-F. Rousseau identifie un mâle adulte de la sous-espèce *auduboni*. Il note la gorge jaune vif et la tête uniformément grise. Belle trouvaille.

Paruline des pins : plus de la moitié des mentions (12) ont été faites à Pont-Rouge par F. et R. Dion. Ils ont noté jusqu'à 4 individus. Les autres oiseaux ont tous été vus (ou entendus) au cap Tourmente (maximum de 2 individus).

Paruline tigrée : l'observation du 6 mai à St-Joseph constitue une date plutôt hâtive pour l'espèce, la date d'arrivée record étant le 4 mai 1970.

Paruline verdâtre : l'espèce est passée inaperçue, ou presque. On est loin des 34 mentions du printemps dernier!

Paruline à ailes dorées : très belle découverte de Messieurs Maheu et Grenier lors d'une visite au cap Tourmente. Il s'agissait d'un mâle. Les dernières apparitions de l'espèce remontaient à mai 1996 (1) et mai 1995 (2).

Quelques nombres importants...

Espèce	Nb. max.	Date	Site	Observateurs
P. obscure	25	17-05	Cap Tourmente	L. Messely, L. Plante, A. Gagnon
P. jaune	30	30-05	Cap Tourmente	J. Lachance
P. à flancs marron	12	17-05	Cap Tourmente	L. Messely, L. Plante, A. Gagnon
	12	21-05	La Pocatière	J.-F. Rousseau
P. à tête cendrée	30	17-05	Cap Tourmente	L. Messely, L. Plante, A. Gagnon
P. bleue	18	17-05	Cap Tourmente	L. Messely, L. Plante, A. Gagnon
P. à croupion jaune	100	18-05	Cap Tourmente	L. Messely, P.-F. Burgermaister
P. à gorge noire	20	17-05	Cap Tourmente	L. Messely, L. Plante, A. Gagnon
	20	19-05	Beauport	V. Sévigny
P. noir et blanc	18	17-05	Cap Tourmente	L. Messely, L. Plante, A. Gagnon
P. masquée	25	30-05	Cap Tourmente	J. Lachance

Tangara écarlate : N=19 (0,0,19)

Comme d'habitude, on le rapporte surtout au cap Tourmente, à partir du 16 mai (R. Gingras, R. Dion et al.). On l'a aussi vu au lac Parent, à Lac-Beauport et à Lévis entre autres.

semble tenir le coup dans la région. Il a été observé dans 8 municipalités. G. Lord signale même un cas de nidification à Sillery aussi tôt que le 11 avril.

Passerin indigo : N=6 (0,0,6)

Toutes les observations proviennent du cap Tourmente, la première en date du 22 mai (R. Gingras, C. Nadeau). Le même C. Nadeau en voyait jusqu'à 3 le 30 mai.

Cardinal rouge : N=22 (3,10,9)

Depuis l'invasion de l'automne 1995, le cardinal

Cardinal à poitrine rose : N=55 (0,0,55)

Un premier oiseau au lac Parent le 10 mai (J. Labrecque, P. Lane).

Les bruants

(Par ordre décroissant de mentions reçues)

Espèce	Nombre (M,A,M)	Première mention		Observateur(s)
		Date	Site	
Bruant chanteur	311(6,134,171)	Présence d'hivernants		
Bruant à gorge blanche	225(7,49,169)	Présence d'hivernants		
Junco ardoisé*	174(10,112,52)	Présence d'hivernants		
Bruant familier	116(0,16,100)	12-04	Cap-St-Ignace	Jé. Landry
Bruant hudsonien	107(10,81,16)	17-05(a)	Cap Tourmente	G. Picard
Bruant des prés	105(0,15,90)	10-04	Cap Tourmente	M. Houde, L. Rivard
Bruant des marais	103(0,17,86)	18-04	Ste-Foy	L. Messely
Bruant à couronne blanche	60(0,0,60)	05-05	Beauport	C. Pépin, J.-D. Tremblay
Bruant fauve	39(0,33,6)	11-04	St-Joseph (Beauce)	M. Grenier, L. Légaré
Bruant des neiges	31(18,13,0)	25-04(a)	St-Vallier	J. Lachance
Bruant de Lincoln	16(0,0,16)	07-05	Cap Tourmente	A. Rasmussen, R. Lepage
Bruant lapon*	10(9,1,0)	04-04(a)	St-Augustin	C. Nadeau, J. Lachance
Bruant vespéral	8(0,1,7)	19-04	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Bruant des champs*	2(0,0,1)	14-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion

(a) : date de départ

***Junco ardoisé** : le mâle de la sous-espèce *oreganus* a été revu au cap Tourmente au moins jusqu'au 19 mars (plus. observateurs).

***Bruant lapon** : quelques oiseaux (jusqu'à 4 ind.) arpentaient encore l'Isle-aux-Grues en mars (P. Lane et J. Labrecque). Un autre se tenant avec un groupe de Bruants des neiges dans le secteur de la Forge au cap Tourmente a été vu par plusieurs observateurs. Curieusement, aucune mention après le 4 avril. Le mois d'avril et le début de mai constituent habituellement une période propice pour observer le Bruant lapon dans les champs labourés, parmi les groupes d'Alouettes cornues et de Bruants des neiges.

***Bruant des champs** : un mâle chanteur au maintenant traditionnel site de Pont-Rouge le 14 mai (F. et R. Dion).

Quelques nombres importants...

Espèce	Nb. max.	Date	Site	Observateur(s)
Bruant hudsonien	100	28-04	cap Tourmente	L. Messely
	100	30-04	cap Tourmente	P. Otis, C. Pagé
Bruant fauve	30	19-04	cap Tourmente	R. Gingras
Bruant chanteur	50	11-04	cap Tourmente	R. Gingras
	50	24-04	Grondines	L. Messely, J. Goulet, J. Leclerc
Bruant à gorge blanche	175	25-04	b.p.a. de Ste-Foy	O. Barden
Junco ardoisé	500	26-04	cap Tourmente	R. Gingras

Goglu des prés : N=63 (0,0,63)

Seulement vu à partir du 14 mai ce printemps, à La Pocatière (J.-F. Rousseau) et au cap Tourmente (S. Richard, L. Rivard).

Carouge à épaulettes : N=350 (26,137,187)

Sturnelle des prés : N=59 (0,13,46)

Le premier individu est repéré au cap Tourmente le 9 avril par R. Lepage. On note une nette diminution du nombre de mentions par rapport aux trois printemps précédents.

Quiscale rouilleux : N=48 (1,27,20)

Le mâle trouvé le 8 mars à St-Joachim par L. Messely, J. Goulet et J.-F. Bédard était probablement un des rares hivernants de son espèce dans la région. La possibilité qu'il s'agisse d'un Quiscale de Brewer a été vérifiée, puis écartée, par les observateurs. Un maximum de 35 Q. rouilleux étaient au parc Duberger le 22 avril (L. Messely).

Quiscale bronzé : N=350 (27,136,187)

Vacher à tête brune : N=192 (11,80,101)

Oriole de Baltimore : N=40 (0,0,40)

P. Otis, F. et R. Dion repèrent les deux premiers à la base de plein air de Ste-Foy le 14 mai. De ce même site provient une mention de 15 individus le 19 mai (G. Lord).

Durbec des sapins : N=11 (9,2,0)

Roselin pourpré : N=145 (2,33,110)

Après avoir été absente l'hiver dernier, l'espèce nous revient massivement en avril et mai.

Roselin familier : N=30 (9,12,9)

Ce roselin semble être en perte de vitesse, par rapport aux trois derniers printemps du moins. Au plus 8 individus à Ste-Foy le 7 mars (C. Pépin, P.-F. Burgermaister, J. Lachance).

Bec-croisé des sapins : N=3 (3,0,0)

Le groupe repéré en février à Ste-Foy a été observé à nouveau. Jusqu'à 11 oiseaux le 14 mars (G. Lord) et un dernier le 28 (G. Lord).

Bec-croisé bifascié : N=6 (4,2,0)

Pas vraiment une année d'abondance... Quelques volatiles à Ste-Foy, St-Jean-Port-Joli et au lac Parent.

Sizerin flammé : N=123 (39,80,4)

Le commentaire précédent ne s'applique pas à cette espèce. Plusieurs groupes de 125, 150, 200, 300 et 350 sizerins ont été observés en mars et en avril. Le 8 mars au cap Tourmente, L. Messely identifie un individu de la sous-espèce *rostrata*, plus grande et plus sombre.

Sizerin blanchâtre : N=27 (10,17,0)

Excellents hiver et printemps pour notre sizerin

pâlot. En scrutant les groupes de Sizerins flammés un peu partout dans la région, il était relativement facile d'en dénicher 1,2,3 et même jusqu'à 5 comme ce fut la cas pour R. Lepage au cap Tourmente le 19 mars. La grande sous-espèce très pâle, *C. b. hornemanni*, a été identifiée à quelques occasions (cap Tourmente, N.-D. de Portneuf).

Tarin des pins : N=85 (8,22,55)

Lui aussi nous revient en force après son absence hivernale.

Chardonneret jaune : N=199 (2,30,167)

Gros-bec errant : N=115 (17,32,66)

Moineau domestique : N=138 (31,51,56)

Beaucoup moins mentionné qu'à l'habitude. Néglige-t-on de le noter ou est-il vraiment en baisse?



Labbé à longue queue (F. Bédard, 1995)

OBSERVATEURS DU PRINTEMPS 1998



Nom	Nbre de feuilles	Cote d'activité						
Auchu, Claude	10	84,5	Lachance, Marquis	3	12,1	Plante, Lorraine	1	18,2
Auger, Philippe	1	1,2	Lafollette, James	3	12,1	Poulin, Renaud	22	66,8
Barden, Nicolas	4	22,9	Laforest, Jeannine	8	45,6	Préfontaine, Huguette	1	0,9
Barden, Olivier	12	56,3	Landry, Jérôme	4	16,9	Rasmussen, Arne	11	38,1
Barry, Raymond	5	7,7	Landry, Jocelyn	1	3,3	Richard, Serge	10	26,0
Beauséjour, Louise	2	14,4	Lane, Peter	23	120,8	Rivard, Louise	10	42,7
Bédard, Jean-François	12	60,7	Laporte, Jean	2	6,2	Rouleau, Bob	1	5,9
Bédard, Michelle	2	2,9	Larivée, Jacques	2	12,0	Rousseau, Jean-François	12	114,0
Bernier, Jean	4	33,6	Lauzé, Lucie	2	1,8	Routhier, Huguette	18	34,4
Blais, Damien	2	1,8	Leclerc, Janick	3	11,2	Rubénovitch, M.-André	3	13,8
Blais, Jonathan	1	2,7	Légaré, Luc	9	26,4	Sévigny, Vincent	21	79,1
Blais, Stéphane	1	6,1	Lemelin, Guy	21	83,9	Simard, Claude	4	23,2
Boucher, Nathalie	1	8,1	Lepage, Ronald	30	168,4	Therrien, Christine	2	3,7
Bouliane, Paul	1	16,5	Lord, Gaéтан	18	73,1	Tremblay, Claude	1	2,5
Breton, Gaétane	2	4,8	Maheu, Yvon	6	23,1	Tremblay, Ghislaine	1	6,9
Brochu, Marc-André	1	4,9	Majcen, Zoran	4	6,1	Tremblay, Jean-Denis	1	2,6
Brochu, Nicolas	1	1,7	Marcotte, Christian	35	112,2	Tremblay, Johanne	1	4,5
Brousseau, Pierre	1	0,6	Martineau, Claude	6	15,9	Turgeon, Stéphane	1	2,4
Burgermeister, P.-François	3	29,2	Mead, Harvey	2	12,5	Vigneault, Marco	2	6,6
Campbell, Daniel	1	4,3	Messely, Louis	29	181,8			
Carrier, Sarto	2	8,2	Moreau, Yvon	6	11,4			
Club Oiseaux Charlevoix	8	35,3	Morin, Robert	5	5,2			
COQ	17	117,6	Morissette, Gaéтан	3	2,8			
Corbeil, Laurent	11	13,4	Nadeau, Claude	8	34,5			
Côté, Alain	13	47,3	Otis, Pierre	12	64,8			
Couture, André	1	6,1	Oueller, Clément	5	12,9			
Deschênes, Marie	1	0,9	Pagé, Carole	2	13,1			
Desmeules, Bernard	7	13,9	Pépin, Colette	4	23,0			
Dion, François	61	254,6	Picard, Guy	4	11,9			
Dion, Roger	58	235,3	Picard, Jean-Guy	2	7,5			
Dompierre, Nathalie	7	12,2						
Drolet, Bruno	4	5,2						
Dubé, Gilbert	3	8,9						
Filiatrault, Patrick	2	15,2						
Fortin, René	20	102,8						
Gagnon, Anne	2	22,5						
Gagnon, Chantale	2	1,7						
Gagné, Nicole	1	2,0						
Garant, Donald	1	0,9						
Gélinas, Martine	1	2,5						
Gingras, Robin	35	173,0						
Girard, Christiane	14	89,7						
Goulet, Julie	6	24,7						
Grenier, Mario	8	25,9						
Grenon, Lise	2	3,9						
Hamel, François	3	23,8						
Hamel, Yvon	4	17,2						
Houde, Michelle	8	28,4						
Laberge, Régine	13	47,4						
Labrecque, Dominique	1	4,7						
Labrecque, Jacqueline	20	108,3						
Labrie, Mario	1	2,2						
Lachance, Jacques	45	217,4						

Nombre d'observateurs: 109
 Cote moyenne d'activité: 33,73
 La cote d'activité se calcule ainsi:
 $(NFX0,5) + (NMX0,1) + (NMSX0,3)$ où NF= Nombre de feuilles, NM= Nombre de mentions, NMS= Nombre de mentions sélectionnées.
 Nous vous remercions pour votre participation.
 Les rédacteurs des Observations: Robin Gingras, Jacques Lachance, Guy Lemelin, Louis Messely.



Photo: François Bourguignon



**Valeurs mobilières
Desjardins**

Place de la Cité
2600, boul. Laurier
Suite 135
Ste-Foy (Québec) G1V 4T3
Télécopieur: (418) 650-5159

Daniel Denis
Conseiller en placement

Tél.: (418) 650-6350
Sans frais: 1-800-361-6006

Marie-France Matte, c.a.

Téléphone: 622-5722

Adresse électronique: mfmatte@altavista.net

- . Services informatisés de comptabilité et de paie
- . États financiers
- . Déclarations de TPS, TVQ, CSST, etc.
- . Impôts
- . Prévisions budgétaires



Les voyages
INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard de Lotbinière
Québec
G0S 1Y0

Pour ornithologues!
Des destinations Passion-nature!

Profitez de notre expérience et partez à la découverte des plus belles régions où l'on peut observer de nombreuses espèces d'oiseaux.

Laissez-nous vous conseiller sur vos prochains voyages-natures: Costa Rica, Venezuela, Nicaragua...

TERESA ALVAREZ

DIRECTRICE

Tél. : (418) 796-3060

Télécopieur : (418) 796-3172

Site web : www.qbc.clic.net/~interco

E-mail : interco@qbc./net

COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante car il en va de la santé financière de notre organisme et permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle non négligeable de la région.

Offrez-leur de placer
une publicité
dans notre Bulletin

Les coûts selon les formats sont:

- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.
Pour plus d'informations, contactez Yolande Le Sieur au 667-1503.



Dans l'intimité des oiseaux; ou devenez votre propre Konrad Lorenz

par : Claude Martineau

Laissez-moi partager avec vous l'enrichissement et l'émotion d'un observateur d'oiseaux lors d'une petite expérience menée au début de l'été '86 à mon village natal de St-Donat (Laurentides-Lanaudière). Il s'agit en fait d'un inventaire ornithologique par quadrats mené tôt le matin, suivant un horaire précis, en sillonnant des habitats différents (et joliment attirants pour un vieil écolo). L'intérêt se porta en effet sur trois grandes zones boisées très typées près de chez moi : d'abord près d'un petit lac artificiel et d'un ancien moulin à scie : un vieux marécage assez ouvert en voie d'assèchement (avec mousses, fougères et éricacées), et criblé de chicots; au creux de collines isolées, une aulnaie bordant deux ruisseaux et entrecoupée de denses gaulis de feuillus; et finalement, sur un plateau, une superbe érablière à bouleau jaune et tilleul, très sombre par endroits.

Il existe plusieurs méthodes d'inventaire par quadrats accessibles aux profanes. Pour ma part, j'ai eu recours au bouquin « Ornithology in laboratory and field » de Pettingill (p. 405-409), si cela vous

intéresse... Je voulais tester si l'inventaire me permettrait de comparer trois écosystèmes forestiers en terme d'abondance et de diversité aviaire, et du même coup je désirais effectuer le suivi et le décompte des couples nicheurs sur une période de six semaines. Me guidant à la boussole et marquant la route en attachant du ruban forestier aux arbres, je quadrillai chaque habitat de tracés d'inventaire espacés de 4m entre eux, d'orientation est-ouest et nord-sud. Il n'y a pas de transects sur le pourtour de l'habitat afin d'éviter la déviance des données due à l'effet de bordure (écotone), dont la faune doit être considérée à part. Un site par jour, chaque matin pendant six semaines, on doit parcourir lentement et silencieusement les quadrats.

Oublions pour l'instant les résultats de l'inventaire et venons-en aux véritables découvertes dont je désirais vous faire part. Les premières explorations, sous la pluie la première semaine, me donnèrent à penser que je me trouvais plutôt dans un désert d'oiseaux, car il n'y avait rien à voir, peu à entendre. Rien ? Faux : lors de mes intrusions, les oiseaux se

terraient fort habilement et les chanteurs se taisaient. Déjà désabusé, j'entamai la deuxième semaine sans enthousiasme lorsque les oiseaux sortirent peu à peu de leurs cachettes, s'accommodant graduellement à la présence de ce bipède parcourant leurs territoires à la même heure tous les trois jours (14 fois au total). Les découvertes allèrent en s'accéléralant à mesure que je devins familier aux occupants. Ainsi, à l'érablière, un tangara mâle ne se gênait plus pour chanter sous mes yeux; une Sittelle à poitrine blanche, imperturbable, effectuait sa tournée, un Pioui de l'Est se mit à réagir à mes imitations de son chant ou même à ma seule présence en s'approchant de moi; une Grive solitaire en était à se toiletter sur une souche tout près (il faut croire qu'elle avait la même ligne de quadrat que moi !); un couple de Cardinal à poitrine rose en vint à m'indiquer l'emplacement de son nid de par son comportement; une Paruline flamboyante, une Petite Buse et deux Pics maculés m'attendaient presque chaque jour au même endroit; un Grimpereau brun, un Tyran huppé et des Viréos à tête bleue et aux yeux rouges vauquaient à leurs

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE **Rouge**

Cela fait 5 ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de s'informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du club. On peut donc dire que le téléphone «ne déroutait pas».

Aussi, afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il est **suggéré** de faire un don de 3.00 \$ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.



LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux:

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la «ligne rouge». Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer

occupations habituelles sans plus tenir compte de votre serviteur.

Dans la portion plus ombragée de cette forêt, une Paruline couronnée se sauvait à mon approche au début, puis plus tard cherchait des insectes sous les feuilles mortes sans fuir ; par la suite, je la vois couvrir ses œufs pour finalement suivre l'évolution hésitante des jeunes qui suivent les parents et tentent de s'envoler. Des colibris s'abreuvent à la sève qui coule de perforations entretenues par les Pics maculés. Plus tard, je suis témoin de la parade nuptiale d'un mâle au-dessus des cimes du bouleau ; ensuite, à la quatrième semaine, je vois le transport de matériaux de nid à la fourche d'une énorme branche et, la cinquième semaine, au prix d'un bon torticolis, je repère une femelle en train de couvrir. Je constate à quel point l'emplacement de nidification est éloigné des sources de nectar. Dans l'aulnaie, presque sans cesse empêtrée dans les branches et les racines des fourrés denses, voilà qu'un jour une Paruline des ruisseaux surgit à 8 cm de mes yeux, se balançant sur une brindille en chantant de manière assourdissante ses prétentions territoriales. Je vois plus que clairement le sourcil chamois et le noir de ses yeux ! Un Pic flamboyant, d'ordinaire si craintif, se gave de fourmis devant moi dans une clairière au parterre sablonneux. Un Moucherolle tchébec toujours au même poste, un Moqueur chat qui ne sonne plus l'alarme, une bécasse qui me démontre gracieusement sa technique de capture des lombrics, une Paruline noir et blanc qui transporte des

morceaux d'écorce pour un nid pas très loin, une Paruline à flancs marron qui capture un papillon et lui enlève les ailes, voilà autant de tableaux incroyables s'étalant devant moi.

Au marécage asséché, à part un Grand Pic de passage et un Moucherolle à côtés olive, ce fut paisible plus longtemps, mais je ne restai point en reste, car le formidable potentiel de nidification des troncs d'arbres morts, encore debout ou couchés au sol, se révéla à la fin juin. En l'espace de trois visites, je vis des multitudes d'oiseaux s'affairer à choisir ou consolider leur emplacement de nidification, tels le Pic flamboyant, la Mésange à tête noire, la Sittelle à poitrine rousse, le Quiscale rouilleux, le Troglodyte familial (au sol dans des broussailles) et même trois couples d'Hirondelles bicolores. Une omniprésente Paruline obscure partage l'espace sonore avec quatre mâles Bruant chanteur qui défendent un territoire dans l'aire explorée. Tout ceci sans parler des visiteurs d'habitats adjacents. Tiens, ici un Grand Héron qui vient cueillir des branchages secs pour la construction de son nid et là un Jaseur d'Amérique qui vient chercher des fraises des champs ! Un Engoulevent bois-pourri vit en bordure d'une sapinière tout près. Entre deux chasses, des martinets (en provenance des cheminées de vieux chalets des alentours), des Martins-pêcheurs (du petit lac artificiel), des Hirondelles à front blanc et rustiques et des Tyrans tritri se reposent sur les grands squelettes d'arbres en un concert cacophonique. Hélas, au bout d'un moment, je me vois

obligé de les déranger de leur perchoir en parcourant mes tracés d'inventaire.

Par essais et erreurs, j'ai appris à ce moment (et ailleurs plus tard) qu'il est important de respecter les tracés fixés, les mêmes horaires et de soutenir l'observation sur plusieurs semaines. Ainsi s'établit l'approvisionnement. Cette méthode permet de débuts graduellement et efficacement tous les oiseaux, même pendant les périodes où ils deviennent plus discrets et ce, sans trop les perturber. Notons qu'il ne faut surtout pas aller aux abords des nids si on en trouve, car notre passage laisserait un sentier d'odeur humaine que les prédateurs pourraient aisément utiliser. Bien entendu, on verra aussi à décaler ou supprimer un tracé qui nous mènerait directement à un nid, ce qui ne manque pas de se produire lorsque quelques mètres seulement séparent ces lignes d'inventaire. Les cris d'alarme, un oiseau qui s'enfuit à moins d'un mètre de nous ou encore un mâle qui manifeste un comportement d'alerte, voilà qui devrait vous mettre la puce à l'oreille.

Parlant de nids, ce doit être passionnant d'inventorier, en saison froide et en période d'activité (afin d'établir la correspondance entre les deux saisons) les nids d'un habitat afin d'établir l'abondance et la diversité de la population ailée et, entre bien d'autres considérations, de vérifier dans quelles proportions les espèces reviennent dans le même secteur ou au même nid d'année en année. Accessoirement, on apprend à identifier les nids en hiver.

Depuis quelques années, on constate la popularité de courts raids sporadiques en des sites et périodes stratégiques. Cette tendance fut accentuée par la parution des guides des sites ornithologiques et des lignes rouges. Tout ceci attire de nouveaux amateurs, à moins que ce ne soit les amateurs qui commandèrent de placer l'emphase sur cette façon plus spectaculaire et touristique de « birder ». Quoiqu'il en soit, voilà un aspect de l'ornithologie qui devrait se développer, soit une prise de conscience de la multitude de sites de valeur dans nos régions, des espèces rares et/ou fragilisées qui les fréquentent, ou encore des étapes du calendrier ornithologique pendant lesquelles l'observation est plus aisée et excitante (migrations, etc). Que cela ne fasse pas ombrage à la méthode « patiente » soit, comme pour le récit exposé ci-haut, un effort d'observation systématique. La concentration versus la dispersion, en quelque sorte, les deux approches partagent leur part d'avantages et d'inconvénients. J'apprécie beaucoup me payer une petite excursion éclair lorsque le temps me manque, mais j'aime aussi beaucoup que les oiseaux ne s'enfuient pas tous dès que je les approche !

Sur ce, j'espère que vous avez apprécié cette incursion dans l'intimité des oiseaux de St-Donat et que vous aurez l'opportunité d'explorer de la sorte les lieux habituels de vos pèlerinages ornithologiques.

Les hivers de chez-nous



*Ballade animée en "snow mobile B12" de Bombardier.
Revivez l'épopée des hivers d'autrefois.
Plus de 35 espèces d'oiseaux sauvages habitent nos bois.
Venez les découvrir.
Vous serez invités à manger votre repas du midi près d'un feu de bois.*

Lieu de l'activité:
Cap Saint-Ignace
(Sortie 388 autoroute Jean Lesage)
Départ tous les jours
Heure: **11h00 à 13h00** (Durée: 2heures)
Incluant: **Prêt de jumelles, feu de camp, ballade en "snow mobile", guides-interprètes** (anglais / français)
NB: "Sorties sur demande (minimum 2 adultes) (Forfait sur mesure)"

Pour réservations et informations:

ORNITOUR
233, avenue Louise,
Montmagny, Qc
G5V 2H9
ornitour@globetrotter.qc.ca

  **(418) 241-5368**

À l'automne, Latulippe
c'est dans l'air

Tout pour le Camping,
le Vêtement et
accessoires de Plein Air!



Et toujours au meilleur prix!



Ouvert aussi les mercredis soirs et les dimanches

MAGASIN LATULIPPE

637, de Saint-Valler Ouest, C.P. 395, G1K 6W8
Tél. : 418-529-0024 Fax : 418-529-6381
www.latulippe.com staff@latulippe.com



Le nom le dit:
L'oeuforie
de l'oeuf au riz!

681-4419
850, boul. Pierre-Bertrand
140, Vanier

521-4419
1040, av. Cartier
Québec

Le déjeuner
L'oeuf
à son meilleur!
Servis en
tout temps!



OBSERVEZ!

Un plumage coloré, un nid rempli d'oisillons, un vol gracieux...

Nature & Associés
vous offre les
jumelles «Birders»
8 x 40 de Bushnell

89⁹⁵\$

**VOUS PRÉFÉREZ
LA RANDONNÉE?**
Retrouvez une panoplie
d'accessoires d'excursion,
dont le couteau et le sac
de randonnée



le sac de
randonnée
«Globetrotter» à
cinq compartiments

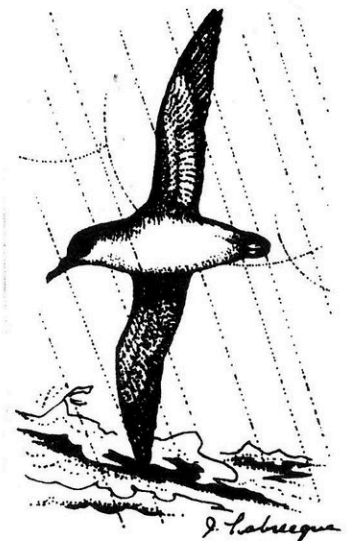
16⁹⁵\$

le couteau «Opinel» avec une
lame au carbone de
huit centimètres
et un cran d'arrêt

15\$

**Nature &
associés**

Situé à Place Ste-Foy, près des Ailes de la Mode Tél.: (418) 653-7788



L'ABREUVEMENT AVIAIRE

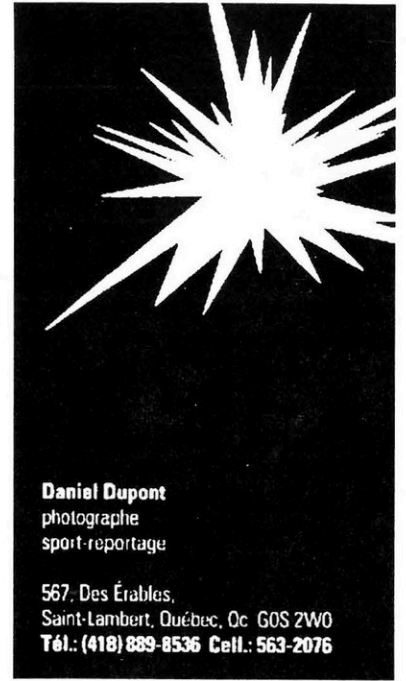
Vous ne verrez jamais un oiseau avec une bedaine de bière, sauf en dessins animés. C'est presque une vérité de LaPalisse, car un oiseau qui boirait trop ne pourrait plus s'envoler, un peu comme les alcidés quand ils ont trop pris de poissons. En fait, ils se contentent souvent de l'eau contenue dans leurs aliments. Pour réduire encore plus la quantité de liquide présente dans leur corps, leurs reins effectuent un travail très efficace, transformant l'eau en acide urique, plus concentrée que l'urée. Cette transformation demande cependant beaucoup d'énergie.

Les oiseaux utilisent plusieurs techniques pour boire. La plus commune, chez les gros oiseaux, consiste simplement à emprisonner l'eau entre les mandibules et à pencher la tête par en arrière. Les anatidés boivent ainsi, par exemple. Chez les limicoles, cette dernière méthode est adaptée à leur long bec : la cohésion du liquide est utilisée

à son paroxysme, la goutte étant attirée vers la gorge par l'ouverture progressive du bec. Les phalaropes emploient cette méthode lorsqu'ils consomment leurs proies pendant leur « tournicotage » (vous avez peut-être vu ce reportage à la télévision, montrant un phalarope tourner au ralenti ?). D'autres groupes sucent leur eau, se servant de leur langue, tels les colombidés. Enfin, on doit noter que les passereaux boivent souvent en captant les gouttes de rosée sur la végétation, en matinée. Les colibris, eux, ne boivent pas d'eau; en fait, leur régime de nectar et de sève risque déjà de les noyer...

Source : Ehrlich, Paul R., D.S. Dobkin et D. Wheye 1988. « Drinking », dans *The Birder's Handbook - A Field Guide to the Natural History of North American Birds*. Simon & Schuster Inc., New-York p. 123-125.

Louis Messely



Daniel Dupont
photographe
sport-reportage

567, Des Érables,
Saint-Lambert, Québec, Qc G0S 2W0
Tél.: (418) 889-8536 Cell.: 563-2076

La
Maison
de
L'Irlandais

*Gîte
touristique*

*Ouvert
toute l'année*

Située en bordure du village, près du **Parc du Bic** et du **Pic Champlain**, notre maison historique de style mansarde (1880) offre charme d'antan et confort contemporain. À 2 minutes du **Belvédère Raoul Roy**, halte ornithologique reconnue et très fréquentée pour l'observation de rapaces dans le panorama exceptionnel de St-Fabien-sur-Mer, des panneaux d'interprétation vous aideront à identifier plusieurs espèces.

La Maison de l'Irlandais vous offre 4 chambres d'époque dans un environnement sans fumée, un accueil des plus chaleureux et un délicieux petit-déjeuner.



♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣

Spécial automne

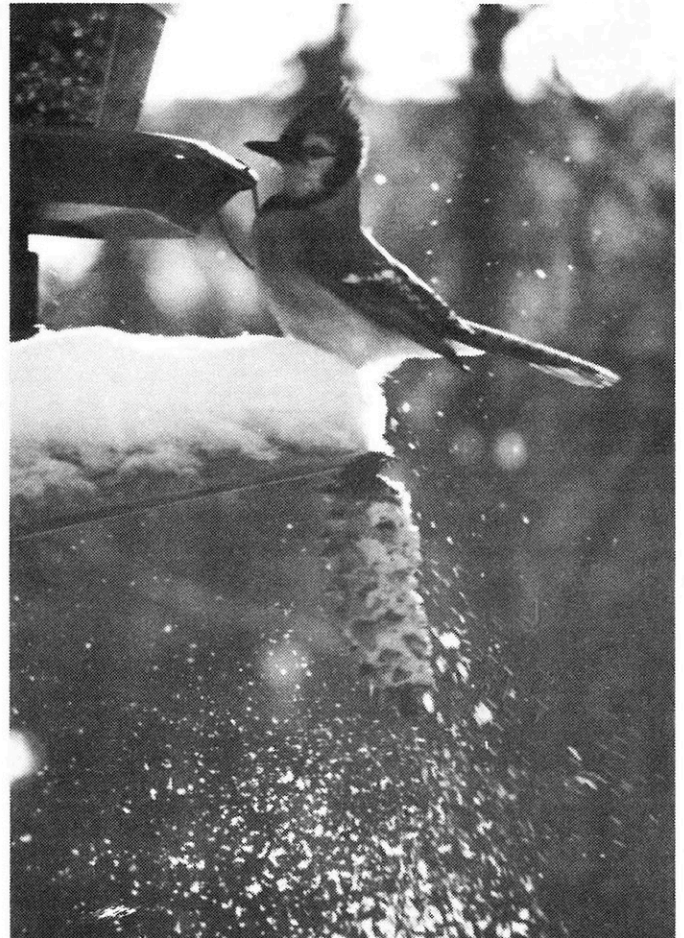
10%

de rabais

pour 2 nuitées et plus

♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣

182, Première rue est, St-Fabien
1 888 869-2913 (418) 869-2913





Quand la tour joue des tours

par : Laval Roy

J'ai pensé faire une traduction d'un article paru sur Birdchat, car je suis certain qu'il pourrait vous intéresser. Après le drame du verglas qui a frappé tant de Québécois, on est plus porté à remarquer toutes les tours d'Hydro ou autres qui «décorent» le paysage.

Un nombre d'oiseaux estimé entre 5000 et 10 000, principalement des Bruants lapons, ont été tués dans la nuit du 22 Janvier 1998 aux abords d'une tour de communication culminant à 135 mètres de hauteur. Cette tour, située dans l'ouest du Kansas, est étayée par des câbles d'acier. Apparemment, c'est une grosse tempête de neige qui aurait obligé les oiseaux en migration à chercher refuge au sol. Les lumières de la tour auraient attiré le groupe d'oiseaux, et la volée désorientée aurait tourné en rond, plusieurs oiseaux se frappant contre les câbles d'acier. Dans les deux jours qui ont suivi ce drame, des gens ont recueilli près de 75 kilos de bruants morts et autant ont été laissés sur le terrain. Quelques Alouettes cornues, un Bruant à ventre noir (*Calcarius ornatus*), et un Junco ardoisé étaient parmi les victimes.

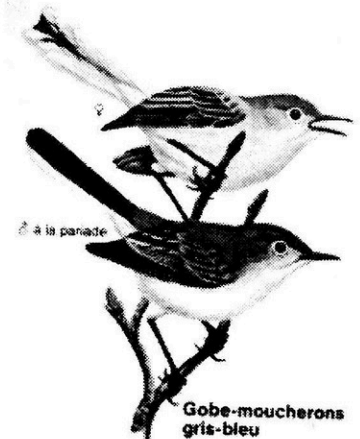
Des bruants ont également été trouvés morts dans un champ de blé avoisinant. Quelques oiseaux étaient même transpercés par des tiges de blé, ce qui suggère que les oiseaux étaient telle-

ment désorientés par les lumières qu'ils ne distinguaient plus le ciel de la terre et ils sont rentrés violemment en collision avec le sol. La tour était munie de 3 lumières blanches intermittentes. Ce fait est intéressant parce qu'il a toujours été avancé que les lumières blanches causaient moins de mortalité que les lumières incandescentes rouges. Dans l'environnement immédiat, il y avait également des tours de transmission électrique et une station de pompage éclairée, quelques autres tours plus petites, des constructions diverses et des clôtures qui ont évidemment contribué au massacre.

Cet événement fait ressurgir l'importante question de l'impact créé par l'accroissement rapide du nombre de tours de communication de plus de 70 mètres sur la sécurité des oiseaux. Un estimé fait dans les années '70 porte à 1,2 million par année (Banks, 1979) le nombre total des victimes. Mais depuis 1989, la quantité de ces tours dans l'état de New-York a doublé et plusieurs communautés dans le centre de l'État luttent présentement afin d'arrêter cette croissance. Le nombre de tours, réparties à la grandeur du pays, a quadruplé depuis les années '70 et on peut avancer sans se tromper que c'est maintenant 2 à 4 millions d'oiseaux qui sont tués chaque année. La plupart des études ont été faites à partir de tours de 300 mètres et plus. La plus fameuse

de ces études a été initiée par Herbert Stoddard à la Station de recherche Tall Timbers près de Tallahassee, en Floride. Menée sur une période de 30 ans, elle a révélé qu'un nombre moyen de 1600 d'oiseaux étaient tués annuellement. Presque à chaque jour, des cadavres d'oiseaux étaient trouvés à partir d'août jusqu'en novembre.

Même s'il est admis que des tours en-dessous des 150 mètres posent moins de problèmes aux oiseaux migrateurs, le carnage des bruants décrit ci-avant montre que de graves hécatombes peuvent également survenir autour de plus petites tours. Ce qui est alarmant, c'est que ces plus petites tours prolifèrent rapidement et il ne semble pas y avoir d'études d'effet à long terme pour les tours de ces dimensions.



Gobe-moucheons gris-bleu

(NGS)



DEMANDE D'ADHÉSION

NOM : _____
 ADRESSE : _____
 CODE POSTAL : _____

PRÉNOM : _____
 VILLE : _____
 TÉLÉPHONE : _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE: _____

CHOIX D'ABONNEMENT	PÉRIODE	COTISATIONS	
		INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au Bulletin ornithologique.	1 an	1 + 19 \$: 20	2 + 26 \$: 28
	2 ans	2 + 36 \$: 38	3 + 50 \$: 53
2. Je désire m'abonner au Bulletin ornithologique seulement.	1 an	19 \$	27 \$
	2 ans	36 \$	51 \$

(Facultatif): Un don de 3.00 \$ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
 Club des ornithologues de Québec inc.
 Expédier à: Domaine de Maizerets
 2000, boulevard Montmorency
 Québec (Québec) G1J 5E7

Les tueries les plus importantes se produisent les soirs de migration massive alors qu'un brouillard ou des nuages bas et épais obscurcissent la vue des migrants. Les lumières clignotantes (se retrouvant sur les tours de 60 mètres pour des raisons de sécurité aérienne) réfléchissent sur l'eau dans l'air ambiant et forment un halo qui incite les oiseaux à reprendre leur mode diurne de navigation (basé sur la vue). Ils sont amenés de la sorte à voler continuellement autour de la source de lumière et ils entrent en collision avec les câbles d'acier, d'autres structures, et même avec d'autres oiseaux de la bande. N'importe quelle tour au-dessus de 60 mètres, éclairée et étayée par des gros câbles d'acier, peut tuer des masses d'oiseaux si les conditions sont propices.

Comme si le problème des petites tours n'était pas suffisant, encore plus alarmante est la possibilité que, d'ici les 10 prochaines années, nous aurons 1000 nouvelles tours de 300 mètres et plus, réparties à travers le continent, afin de permettre la transmission de la nouvelle TV

digitale (voir Smithsonian, Juillet 1997). Oui, la transmission par voie terrestre viendrait à compétitionner la transmission par satellites. Une fois que ces compagnies auront investi de l'argent dans l'érection de telles tours, elles pourront louer des emplacements pour une variété de services en communication. Les tours les plus hautes représentent la façon la plus rentable pour couvrir une grande région et plusieurs des tours existantes sont déjà bondées au maximum d'antennes paraboliques et autres. Aussi, les compagnies sont-elles intéressées à en construire d'autres. En se basant sur les données actuelles, il est permis d'extrapoler qu'un autre million d'oiseaux sera la victime de ces futures tours. Le nombre de morts attribuables aux tours pourra donc être porté à 5 millions par année.

Des liens avec le Québec

Vous vous rappelez le tunnel sous-fluvial entre Lotbinière et Portneuf? Ce tunnel n'aurait jamais vu le jour n'eût été de l'opiniâtreté des gens

des deux rives à voir disparaître les gros pylônes qui enlevaient toute la beauté de ce coin de pays. Après des mois de contestations, Hydro-Québec a finalement consenti à faire passer ces gros fils sous le fleuve et à faire disparaître les pylônes. De plus, Hydro-Québec a aussi consenti à dédommager les gens de la place pour la perte de la beauté naturelle en débloquent des subventions à des organismes locaux afin qu'ils aménagent des berges ou des lieux de villégiature mettant en valeur la nature. L'été dernier, en août, je me trouvais à Baie-du-Febvre en train recenser les canards sur un des deux bassins quand la personne qui m'accompagnait m'a fait remarquer qu'un Grand Héron venait d'entrer en collision avec un gros fil électrique. En heurtant le fil, le pauvre oiseau a poussé un cri et il est tombé raide mort...

Bye et bon « birding » !





Vite...à vos jumelles.

par Robert Morin alias M. Moineau

Bonjour,

L'été est fini et déjà l'automne est bien amorcé. Vous avez rentré vos nichoirs pour les nettoyer soigneusement et les ranger pour l'hiver. Vous vous demandez s'il est temps de sortir les mangeoires et de mettre votre bloc de gras. Quelques questions vous viennent en tête. Les chardonnerets resteront-ils cet hiver ? Mes mangeoires se verront-elles envahies par une joyeuse bande de gros-becs errants ? Vous avez entendu parler des maladies d'oiseaux qui ont touché l'est du Canada au printemps dernier. Vous vous inquiétez de ce qui pourrait arriver à vos amis à plumes.

Voici quelques tentatives de réponses à vos questions et quelques habitudes à prendre pour bien traiter vos invités ailés.

1. **Est-il temps de retirer les nichoirs ?** Il est conseillé de retirer les nichoirs dès la fin de la saison estivale, mais saviez-vous que les mésanges et les pics se cherchent leur nouveau logis dès la mi-février ? Il serait alors avisé de réinstaller vos cabanes dès cet automne si vous désirez attirer l'un ou l'autre.

2. **Est-il toujours temps de sortir les mangeoires ?** Vous avez peur d'être envahi par une horde d'oiseaux noirs qui bouffent toutes vos graines et vos économies. Voici un petit truc : mettez une poignée de nourriture par jour dans votre mangeoire. Les oiseaux noirs auront peut-être rapidement vidé votre table, mais leur courte présence journalière aura sans doute indiqué le chemin de votre restaurant à des invités plus recherchés. Ces derniers reviendront pour la saison froide tandis que les « corneilles » seront parties entre la mi-octobre et la mi-novembre selon la disponibilité de la nourriture qui leur sera accessible cet automne. De plus, pour moins attirer vos « besogneux » à vos mangeoires, choisissez la bonne sorte de graines. Les mélanges commerciaux vendus dans les magasins renferment parfois des quantités impressionnantes de céréales ; blé dur, orge, maïs et avoine qui attirent peu la faveur des oiseaux à l'exception des « corbigaux » (expression régionale du bas du fleuve pour désigner les bandes d'oiseaux noirs) ! Dès que la présence des

insectes laisse à désirer avec la saison froide, le signal est donné pour sortir votre gras. Surveillez-le pour qu'il ne rancisse pas ou qu'il ne chauffe pas au soleil.

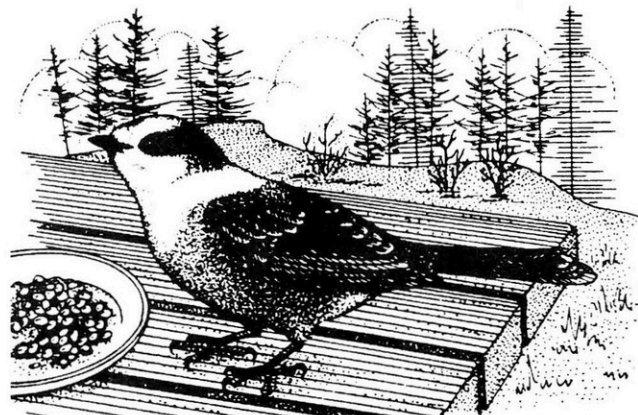
3. **Les chardonnerets et les gros-becs visiteront-ils vos mangeoires cet hiver ?** Sans être un devin à toute épreuve, je prédis que les premiers devraient être présents cet hiver dans notre région, car la production de graines à l'état sauvage cette année semble avoir été bonne. En général, j'observe une bonne fréquentation de ces oiseaux une année sur deux, année qui coïncide avec une bonne production de la végétation. L'hiver dernier ayant été tranquille dans mon secteur en ce qui concerne la fréquentation des chardonnerets, il m'est alors aisé de penser que je devrais être servi à souhait cette année. En ce qui concerne les gros-becs, pfou ! Euh... Je nous en souhaite une bonne. On est dû. Avez-vous remarqué les sorbiers d'Amérique (cormiers) ? Il y a eu, cette année, une très bonne production de fruits sauvages. Ces oiseaux, tout comme beaucoup d'autres tels les roselins, les jaseurs et les étourneaux, raffolent de leurs fruits. Gageons qu'ils sauront s'en nourrir mais, il y a toujours un mais, resteront-ils dans les bois pour se nourrir ? La neige viendra-t-elle tôt ou tard pour rendre inaccessible cette abondante source de nourriture ? Voilà des questions auxquelles je ne peux répondre. Faisons l'audacieux pari de les voir sortir de la forêt pour visiter à l'occasion nos mangeoires pour notre plaisir et leur estomac.

4. **Avez-vous pensé à récolter une bonne provision des fruits du cormier ?** Depuis quelques années, j'en fais une provision dans mon congélateur. Quand le temps froid est arrivé et que les arbres sont vides de ces fruits ou tout simplement recouverts de neige, je sors ces réserves. Ces boules orangées font le délice des jaseurs, de la mi-décembre à la mi-février. Chez moi, et cela depuis trois ans, je me réjouis de voir entre 15 et 60 de ces petites frimousses huppées venir gratifier ma table de leur présence ou encore mes mains servir de plateau ! (*Avis aux intéressés, je suis d'un tempérament jaloux. À tous ceux qui utiliseront ce truc, je saurai gré de leur rendre visite et de... leur dire quel m.... chanceux que tu es d'avoir cette joyeuse bande de jaseurs.*)

5. **Aurez-vous de la maladie à vos mangeoires ?** Pour ce qui est de la maladie qui a été remarquée chez des oiseaux qui se nourrissaient aux mangeoires, cet état de fait vient nous rappeler combien il est important de bien entretenir notre poste d'alimentation et de nettoyer nos mangeoires au moins une fois par mois. En étant vigilant, on risque moins de propager les maladies.

6. **Soyez aux aguets.** À l'époque des migrations, il arrive que l'on voit des visiteurs inusités aux postes d'alimentation. Certains sont isolés et s'arrêtent le temps d'une pause, d'autres se joignent à d'autres migrateurs et aboutissent chez vous plus longtemps.

Alors, Soyez prêt... À vos jumelles!





LA QUATORZIÈME GRANDE FOIRE ANNUELLE DES OISEAUX SAMEDI ET DIMANCHE LES 21 ET 22 NOVEMBRE 1998 À MONTRÉAL

La quatorzième grande Foire annuelle des oiseaux se tiendra à l'École polyvalente Westmount au 4350 rue Ste-Catherine ouest, de 10h à 17h, samedi et dimanche les 21 et 22 novembre 1998.

L'entrée est libre

Le public pourra visiter des kiosques d'organismes de conservation nationaux, provinciaux et locaux, et de groupes et de clubs de sciences naturelles. De nombreux articles, entre autres d'art animalier, des livres, des cartes de souhait, des calendriers, des bijoux et de l'équipement ornithologique seront en vente. Il y aura aussi des tirages spéciaux et des prix de présence.

MERLES RARES

Parmi les oiseaux de toutes espèces qui peuplent l'Amérique du Nord, quelques-uns se distinguent par leurs modes de communication tout à fait particuliers. Nous vous présentons ici ces drôles de volatiles, qui ont réussi à s'adapter à un environnement sans cesse en évolution.

Clavier solitaire

Le Clavier solitaire (*Internautus addictus*), quoique très commun, est relativement difficile à observer. Tout à fait inoffensif, il se terre le plus souvent dans son habitat en monopolisant les ressources téléfauniques de sa nichée. Il est aussi habile à naviguer qu'à surfer et il peut se déplacer avec une rapidité déconcertante aussi bien sur une toile (d'araignée) que sur l'autoroute. Ce qu'il préfère par-dessus tout, c'est passer des heures à manipuler une souris en émettant régulièrement des clics et des doubles clics.



Jaseur cellulaire

Cette variété de Jaseur (*Soliquens sans-filis*), qu'on confond parfois avec le Jaseur avertisseur (*Pagetus*

bellboyus), se rencontre de plus en plus fréquemment dans les endroits publics. Il émet un bruit strident analogue à une sonnerie, à la suite duquel il porte la patte à l'oreille et se met à jaser. Avec la patte ainsi repliée, il peut continuer de jaser tout en se déplaçant, en s'alimentant et même, rapporte-t-on, en s'accouplant, ce qui lui a valu le surnom de «Manchot habile».

Moineau-lyre taciturne

Le moineau-lyre taciturne (*Balador tympanis*), bien qu'il soit lui-même pratiquement muet, adore écouter le chant des autres oiseaux. On le reconnaît grâce au cordon qui sort de ses deux oreilles pour aller se dissimuler sous le plumage de son jabot. Ce cordon lui permet d'écouter divers sons sans incommoder ses congénères. Peu méfiant, il se laisse facilement approcher, mais reste sourd quand on l'appelle.

Ritournelle messagère

Personne n'a jamais vu cette ritournelle (*Box vocalis*), mais on entend souvent son chant monocorde se répéter à intervalles réguliers, interrompu seulement par un bip bip caractéristique. La Ritournelle joue sur l'effet de surprise pour désarçonner ses proies qu'elle tient accrochées au bout du fil. Bien dressée, elle peut saisir les mots qui s'échappent de leur bouche pour aller les restituer fidèlement à son possesseur.

Zapzap téléphage

Ce volatile au ventre proéminent (*Zappus zappus*) est particulièrement friand, non pas de sons, mais d'images de toutes sortes. Incapable de tenir en place, il vole sans arrêt d'une chaîne à l'autre sans parvenir à se fixer sur l'une d'elles. Une fois domestiqué, on l'installe généralement devant un téléviseur à côté d'une mangeoire remplie de chips, de maïs ou, mieux, de télé-thon.

Écrit par Denys Lessard. Cet article a paru dans la revue *Infolangue* (automne 1997).



À VENDRE JUMELLES
Bausch and Lomb Elite
10 x 42
Bon état - Prix 550\$
Contacter: Yvon Hamel, 667-3507

CAP-SAINT-IGNACE

La passion des oiseaux

Jocelyn Landry crée la première entreprise privée d'observation ornithologique

MARC SAINT-PIERRE

Le Soleil

■ MONTMAGNY — « L'ornithologie, l'observation des oiseaux, c'est abordable pour tout le monde. Mon travail et ma passion, c'est justement de rendre ce loisir accessible », note sans ambages Jocelyn Landry, de Cap-Saint-Ignace.

Landry, 26 ans, est naturaliste et guide touristique professionnel. Homme d'affaires aussi. En septembre de l'an dernier, tout juste avant le retour des grandes oies blanches de leur périple nordique, il a lancé Ornítour, probablement la première entreprise privée de tout le Québec à exploiter le créneau de l'observation ornithologique.

« Le peu d'argent que j'avais, je l'ai investi dans la promotion, dans l'achat de jumelles, d'un ordinateur, des livres d'identification des oiseaux. J'ai défini ma programmation et mon territoire migratoire, établi des partenariats avec les réseaux de l'hôtellerie et des bailleurs. Et Ornítour s'est engagée sur le terrain », explique-t-il à grands traits au cours d'une entrevue accordée au SOLEIL.

Vaste et riche en faune aviaire que ce terrain sudcôtois où la jeune entreprise touristique est à battre de nouvelles voies à partir de sa base d'opération de Montmagny. Il s'étend de Saint-Michel de Bellechasse à Saint-Roch-des-Aulnaies et englobe l'archipel de Montmagny, le grand marais joignant l'Île-aux-Grues et l'Île aux Oies, les battures du Saint-Laurent et les zones forestières du littoral comprises.

« Je fais ça à Montmagny à cause de l'abondance d'habitats et, par conséquent, d'une grande diversité d'oiseaux. Il y a 250 espèces d'oiseaux dans la région », souligne Landry en faisant notamment allusion aux nuées de bécasseaux, aux volées de canards innombrables, à la flèche du

faucon pèlerin, aux « V » ondoyants des oies blanches en période de migration. Et à cette avocette d'Amérique, rarissime et inusité échassier qui pour l'heure tient la vedette de son forfait estival.

Ce terrain et sa faune, Jocelyn Landry les connaît comme le fond de sa poche, jusqu'à connaître la délimitation même des territoires spécifiques des oiseaux, comme il l'a démontré au cours d'une virée d'observation. Autodidacte, comme il le note volontiers, son c.v. fait aussi état d'une kyrielle d'expériences de terrain avec Canards illimités et le Service canadien de la faune, de collaborations avec le Centre éducatif des migrations de Montmagny, d'une présidence du Club des ornithologues sudcôtois, de conférences, etc.

C'est à partir de ce bagage qu'il a élaboré la programmation d'Ornítour, en l'occurrence des forfaits qui s'étendent sur les quatre saisons de l'année. Des forfaits comprenant les jumelles, les bibles Peterson, le transport terrestre et fluvial et jusqu'aux imperméables le cas échéant. Et le propos d'interprétation de Jocelyn Landry, aussi volubile qu'un guide italien, est axé sur les oiseaux, certes. Mais il aborde aussi l'architecture, la flore, l'histoire, la géomorphologie, le patrimoine, le jeu des marées, les autochtones et l'économie du milieu. « Je commence à être une référence en ornithologie dans la région de Québec », observe-t-il en faisant allusion à sa priorité.

« Ce temps-ci, Ornítour est du côté de l'Île-aux-Grues. Quand les oies seront arrivées, nous concentrerons notre attention sur les battures. Les oies, c'est le plus important, c'est l'apogée de l'activité de l'entreprise. Plus tard, à l'hiver, nous nous dirigerons vers le milieu forestier », indique-t-il.

Jusqu'à présent, ce sont quelque 2000 amateurs de plein air que l'entreprise de M. Landry a amenés sur le terrain assouvir leur passion de l'ornithologie ou en tâter pour une première fois.

Pour lui, il est clair que ce loisir est en pleine croissance. Selon diverses données citées entre autres par la nouvelle revue québécoise *Harmonies d'oiseaux*, l'ornithologie amateur est l'activité qui établira le taux de croissance le plus rapide d'ici à 2011, c'est-à-dire 6% par rapport à 4,5% pour la pêche et 3% pour le golf.

« Ce qui est beau, c'est que l'ornithologie s'adresse à tous les âges, à toutes les classes sociales. Et ce qui est beau aussi, c'est qu'on peut la pratiquer à tout moment dans l'année », conclut Jocelyn Landry.

**Le naturaliste et homme
d'affaires connaît son territoire
comme le fond de sa poche**



* * * Un cadeau pour vous ou pour l'un de vos proches !!! * * *

COMPTOIR DES VENTES



Atlas saisonnier des oiseaux du Québec (A. Cyr, J. Larivée)	65,00\$	Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault	
Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson)	24,99\$	No 1 Victor Gaboriault ornithologue	4,45\$
Nos amis les oiseaux (Pierre Gingras)	28,99\$	No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	7,99\$
Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society)	29,99\$	No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec	7,99\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (N. David / G. Duquette)	9,00\$	No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	7,99\$
L'alimentation des oiseaux (P. Lane)	20,99\$	Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec (Club des ornithologues de Québec inc.)	19,95\$
Familles d'oiseaux (O. L. Austin / A. Singer)	19,99\$	Affiches (214 espèces d'oiseaux)	13,00\$
Nichoirs d'oiseaux (R. Cayouette)	8,00\$	Affiches plastifiées 28 cm x 38 cm (oiseaux de mangeoires)	7,00\$
Épinglette -Cardinal rouge	5,00\$	Affiches 51 cm x 71 cm (oiseaux de mangeoires non plastifié)	10,00\$
-Paruline masquée	5,00\$		
Autocollant (logo du COQ)	2,00\$		
Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (SCF, AQGO)	140,00\$*		
146,00\$ par la poste.			

Feuillets d'observations quotidiennes
(AQGO) oiseaux du Québec méridional
Gratuit pour les membres
Frais de poste exigés pour les non-membres
Pour obtenir des feuillets, contacter:
Robin Gingras, 663-2473.

* Ces prix incluent les taxes et le transport.

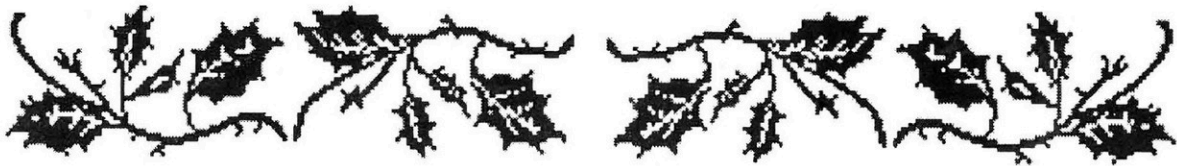
* * * Veuillez prendre note que les articles du comptoir des ventes
sont disponibles à toutes les activités intérieures du Club. * * *

Les frais de poste ne seront pas chargés.

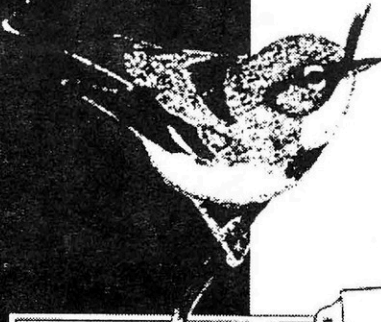


BON DE COMMANDE			
1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____		S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à: Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7	
		Sous- total	
		Total	

OFFREZ-LE EN CADEAU À NOËL !



GUIDE



Pour tous les observateurs d'oiseaux, débutants ou chevronnés

Plus qu'un simple recueil, un passeport pour de nombreuses découvertes ornithologiques. Le «Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec», une mine de renseignements sur la faune ailée de la région* et les endroits pour la découvrir.

- des textes simples et concis;
- des cartes claires et précises;
- de belles illustrations;
- des histogrammes;
- des grilles d'évaluation des sites;
- des listes d'espèces;
- 300 pages réparties en 10 sections;
- 57 sites principaux;
- 44 sites secondaires.

* Les régions administratives de Québec (23), de Chaudière-Appalaches (12), et une partie de Bas-Saint-Laurent (01).



Cette publication a été rendue possible grâce à la participation financière de:

- Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche
- Fondation de la Faune du Québec
- Service canadien de la faune

Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec
Club des ornithologues de Québec inc.
1999, 304 pages
Format 14 x 21,5 cm
reliure spirale

14,95 \$

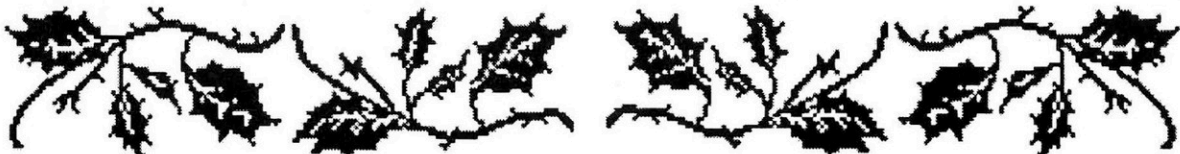
BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Prix et conditions de vente applicables sans réserve.

Prénom: _____ Nom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____ Tél.: (____) _____

	Quantité	Prix unitaire	Total
Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec		19,95 \$	
Port et manutention par volume		3,00 \$	
GRAND TOTAL:			

Commande postale
 S.V.P. faire votre paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre du Club des ornithologues de Québec inc., 771, 1ère Avenue, Ste-Anne (Québec) G0A 4P0
 Les personnes qui le désirent, peuvent venir chercher leurs exemplaires à l'adresse ci-haut mentionnée. Téléphonez au 514/848-2452



Boutique Claudette Enr.

Achète, vend, échange
or, vieux bijoux, diamants
collections de monnaies et de timbres
405, SOUMANDE, VILLE VANIER

CLAUDETTE MARCOUX et
ANDRÉ THIBOUTOT, PROP.
Tél.: 527-9329 Rés.: 626-0293



LETTRAGE Stéphano

Lettrage
par ordinateur
(auto collants)
Autos - Motos
Motoneiges - Camions
Enseignes de tous genres

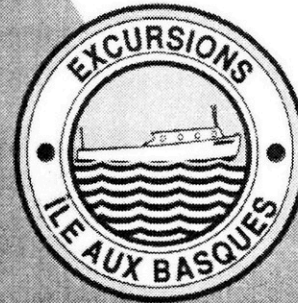
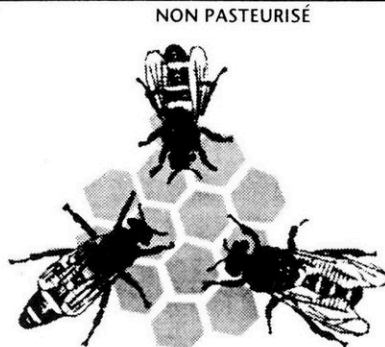
Information:

Stéphane Lahaye, prop. 885-9439
André Lahaye 839-4517

MIEL PUR

PRODUIT DU QUÉBEC

Rolland Cayer
114, rue Bertrand
Beauport
661-9989



Visites guidées et
commentées
Course au trésor pour
groupes d'enfants

Jean-Pierre Rioux,
gardien des files
Trois-Pistoles
☎ : (418) 851-1202

Société Provancher

Aux Cormorans enr.

GÎTE DU PASSANT • BED 'N' BREAKFAST
C.P. 627, POINTE-AUX-ANGLAIS
BIC (QUÉBEC) CANADA G0L 1B0
(418) 736-8113



JUDY PARCEAUD



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(418) 238-2825

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...



Caisse populaire
Desjardins de
Villeneuve

Raynald Fortin
Directeur général

Siège social
1095, boulevard des Chutes
Beauport (Québec) G1E 2G2
(418) 663-3043 poste 250
Télécopieur: 663-3265

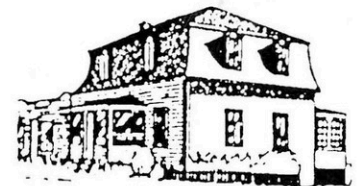
Le gîte du passant

«La Maison fleurie»

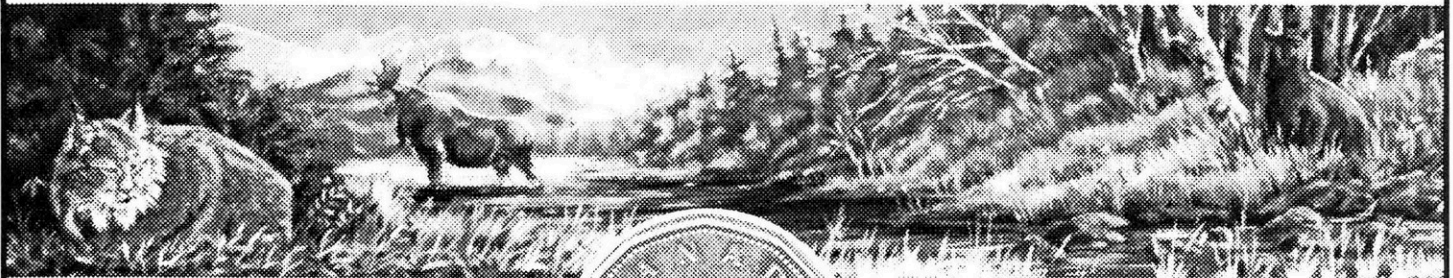
Germina Fournier

193, route 138, C.P. 40
Sainte-Anne-de-Portneuf
(Québec) Côte Nord
G0T 1P0

Pour réservations:
Tél.: (418) 238-2153
Télec.: (418) 238-2793



Beaucoup a été fait... il reste tant à faire !



Avec des investissements de plus de 10 millions de dollars dans 400 projets issus du milieu entre 1987 et 1993, la Fondation de la faune du Québec a affirmé son leadership dans l'univers de la faune.



De concert avec plus de 300 organismes locaux, provinciaux ou nationaux de la faune, la Fondation se consacre sans relâche à l'atteinte de sa mission : promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats.

**Pour chaque dollar investi par la Fondation,
quatre sont venus s'ajouter de divers partenaires financiers.
La valeur totale des investissements représente plus de 50 millions de dollars.
Mais ce n'est pas suffisant pour répondre aux besoins...**



**FONDATION DE LA FAUNE
DU QUÉBEC**

Place Iberville II, 1175, rue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1
Téléphone: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

Je m'implique...

Veuillez me transmettre un formulaire d'adhésion à la carte Visa Nature Desjardins.

Veuillez me transmettre un bon de commande pour le timbre et/ou la reproduction à tirage limité.

Ci-joint mon don au montant de _____ \$*

Je veux devenir membre pour

Un an : 20\$

Deux ans : 35\$

Trois ans : 50\$

Entreprise : 50\$

*Chèque ou mandat en devises canadiennes à l'ordre de la Fondation de la faune du Québec.

Veuillez compléter en lettres moulées et retourner à la Fondation de la faune du Québec, à l'adresse qui apparaît ci-dessous.

#179

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Fondation de la faune du Québec
Place Iberville II, 1175, rue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1
Tél.: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

1998

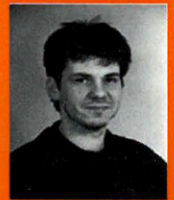
CLAIRE BÉLANGER

2528, rue Beaumont
Saint-Romuald (Québec)
G6W 6K8
Tél.: 839-7004



MICHEL LOISELLE

250, avenue Sainte-Brigitte
Sainte-Brigitte-de-Laval (Québec)
G0A 3K0
Tél.: 825-2963



FRANÇOIS GOUGE

3385, boul. Père-Lelièvre, #309
Québec (Québec)
G1P 4B1
Tél.: 688-4832



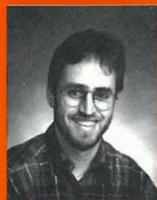
LOUIS MESSELY vice-président

2375 #9, rue Trudeau
Québec (Québec)
G1P 3J9
Tél.: 683-1541



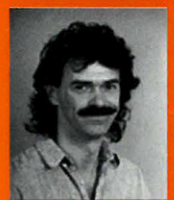
ALAIN CAYER

1128, 4^e Avenue
Québec (Québec)
G1J 3B3
Tél.: 640-0587
acayer@mediom.qc.ca



PIERRE OTIS président

3009 #2, rue Laroche
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél.: 651-5417



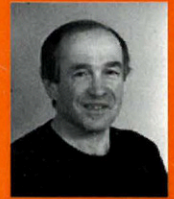
ANNE GAGNON

1427, rue Maréchale Foch
Québec (Québec)
G1S 2C5
Tél.: 682-8253



JEAN-GUY PICARD

1185 #3, rue du Castor
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél.: 847-7645 et 644-5300



LISE GRENON secrétaire

9480, rue Jourdain
Québec (Québec)
G2K 1K6
Tél.: 622-6133
coq@coq.qc.ca



FRANÇOISE MARTEL trésorière

1291, ave Bourg-Royal
Charlesbourg (Québec)
G2L 1X8
Tél.: 622-2198



MARIE-ANNE LEBLANC

2025, boulevard René-Lévesque
Sillery (Québec)
G1T 1A2
Tél.: 682-0514



CLAUDE SIMARD

2635 #114, rue de la Picardie
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4R3
Tél.: 656-0878



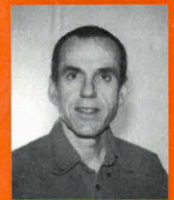
JEAN-FRANÇOIS BÉDARD

3385, #307, boul. Père-Lelièvre,
Québec (Québec)
G1P 4B1
Tél.: 527-1052



GUY PICARD

31, rue du Sorbier
Beaupré (Québec)
G0A 1E0
Tél.: 827-3396



YOLANDE LE SIEUR

2005 # 201, rue De Grand-Pré
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél.: 667-1503



LUCIE VÉZINA

1555, rue Saint-Eugène
Québec (Québec)
G1J 2P3
Tél.: 647-4367

